

Rédacteur en chef JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne... Edition Hebdomadaire... BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert Hull.

Administrateur O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure d'arrivée et de départ des Mails.

1879—Arrangements d'hiver—1879.

Table with columns: MAILS, Ferme, Départs, Arrivées. Lists various mail routes and times.

Toutes lettres expédiées doivent être mises à la poste avant deux heures d'après-midi.

Bureau ouvert depuis 8 h. A.M. jusqu'à 5 h. P.M.

Chemin de Fer Intercolonial, ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcouir total, pour les voyageurs, (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes:

Partant de la Pointe-Lévis, 8.15 A.M. Arrivant à Trois Pistoles, 2.41 P.M.

Les trains de Saint-Jean à Halifax restent à Moncton chaque dimanche.

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick.

POUDRES DE CONDITION D'ALEXANDER

MEDECINES CELEBRES

Chevaux

AGENT A OTTAWA—C. STRATTON.

T. ALEXANDER, Ottawa, 7 nov., 1879.

EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE

ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or.—Prix \$1.50

Oh voulez-vous aller—L'ange-gardien—

Oh voulez-vous aller—L'ange-gardien—Quand tu chantes—La première feuille—

Se ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES

REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

Cette Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Récits, Voyages, Causeries, Littérature, etc.

Un morceau de Musique chaque

Un moyen de faire de l'argent

AUX INVENTEURS!

J. COURSOLE & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

J. COURSOLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA.

PROVINCE DU QUÉBEC CHAMBRE DU PARLEMENT BILLES PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la concession de BILLES PRIVÉS ou JOUAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou défricher des terres, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les régies du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles régies sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec"), elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui sont énoncées dans lesdites régies.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la concession de BILLES PRIVÉS ou JOUAUX, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpentages ou défricher des terres, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les régies du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles régies sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec"), elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui sont énoncées dans lesdites régies.

L. DELORME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 Février 1880.

NOYER NOIR SOLIDE

J'espère sans contredit posséder actuellement l'assortiment le plus élégant et le plus complet de mobiliers de chambre à coucher en noyer noir, de tous les patrons et de tous les prix.

J. ERRATT, Magasin de Meubles du Palais, 34 Rue Rideau.

CELEBRES Biere et Porter DE DAWES & Cie. LACHINE.

J. POCKLINGTON, Gérant, Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILLARD, CHIRURGIEN, OCUliste et AURISTE.

James Hope & Cie, AGENTS A OTTAWA.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR.

L'Hotel "Royal Exchange."

MOISE LAPOINTE, Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 29 Mars, 1880.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE.

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS. Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc.

F. X. MICHAUD, 29 et 35 Rue D'ULX, CHAUDIÈRES.

Alex. Mortimer, Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.

O. V. GREEN, Directeur au département lithographique.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Wm HOWE, Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

GIBIER ET POISSON.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

R. C. W. MacQUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

J. Brewer, ENCHANTEUR.

P. LARMONTE, Comptable et agent général.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel.

F. DUHAMEL, Viandes de toutes sortes.

GEORGE SIMMS, 585 Rue Sussex.

Wm HOWE, Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

GIBIER ET POISSON.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

James Mitchell & Cie, 146 Rue Bank, et 60 Rue York.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin.

Chemins de fer Canadien du Pacifique

Nouvel Atelier Photographique

MARCHANDISES SÉCHÉES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

ASSURANCE CONTRE LE FEU

ROYALE D'ANGLETERRE

Compagnie Canadienne "Trust and Loan"

James Mitchell & Cie.

James Mitchell & Cie.

James Mitchell & Cie.

James Mitchell & Cie.

James Mitchell & Cie.

James Mitchell & Cie.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin.

Chemins de fer Canadien du Pacifique

Nouvel Atelier Photographique

MARCHANDISES SÉCHÉES

Magasin Populaire

A. D. RICHARD, COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

ASSURANCE CONTRE LE FEU

ROYALE D'ANGLETERRE

Compagnie Canadienne "Trust and Loan"

James Mitchell & Cie.

James Mitchell & Cie.

James Mitchell & Cie.

James Mitchell & Cie.

James Mitchell & Cie.

James Mitchell & Cie.

FEUILLETON

33 LA Route de l'Abîme!

PAR RAOUL DE NAVERY

XIV TROP TARD

Parfois cependant M. Bellefleur ralentissait sa marche comme s'il eût craint d'atteindre le but de sa course.

Une émotion violente lui poignait le cœur. Le douleur et la joie se partageaient son âme.

Cet enfant pouvait avoir de onze ans à peine. La lanterne du gaz permettait d'entrevoir son costume composé d'une veste en peau de chèvre, et d'un chapeau pointu orné d'un bouquet de fleurs artificielles et de plumes de paon.

Tout à coup le pifferaro cessa de regarder la Seine, il tourna le dos au parapet, et tirant de dessous sa veste un méchant violon, il commença le Miserere du Trovatore.

Quand le banquier arriva sur le pont des Saint-Pères, l'horloge du Louvre sonnait neuf heures.

La Seine coulait avec un bruit sourd et monotone, heurtant quelques bateaux et lavant le pavé de ses berges.

On n'entendait ni l'annonce du marchand d'anneaux pour suspendre les clefs, ni l'accordéon de l'aveugle, ni le cri des négociants en "plans de Paris", ni les lamentations des éclopés qui s'y donnent rendez-vous pendant la journée.

De temps à autre des leurs rouges, jaunes ou vertes apparaissaient, puis tout retombait dans le silence.

Sous sa veste un méchant violon, il commença le Miserere du Trovatore.

Pour qui jouait-il à cette heure? Qu'attendait-il en échange de la mélodie désolée que jetait son archet aux vents froids de la nuit?

Autour de lui personne n'était là pour l'entendre, et l'unique auditeur qui s'avancait n'avait pas même frappé les yeux du pifferaro. Il jouait pour lui, comme il eût pleuré, comme il eût crié sa misère.

Il était devenu possible de distinguer son visage, d'une régularité parfaite, d'une pâleur d'albâtre, à la fois transparente et ma-

ladive. Ses grands yeux bleus se levaient vers le ciel sombre, et de longs cheveux noirs tombaient sur son cou que rien ne garantissait du froid.

Il n'avait pas le sourire charmant des enfants d'Italie, ni l'éclat de leur spirituel regard. Évidemment le petit musicien était un de ces pauvres petits que la misère des parents ou l'avarice d'un maître chasse chaque matin du logis en lui enjoignant de gagner son pain en sollicitant la charité des riches.

L'enfant continuait sa mélodie, son jeu de plus en plus large et déchirant faisait mal à entendre. On eût dit qu'une crode vivante de son cœur se brisait à chaque note, et que l'air fini le pifferaro allait tomber mort tenant encore entre ses doigts son violon à jamais muet.

Bellefleur arrivant au pont des Saint-Pères ralentit le pas pour écouter mieux. Cet enfant intéressait et émouvait. Il ne voyait point lui faire interrompre le troubadour étranger. Il attendit même que la dernière note expirât sous l'archet du musicien nocturne. Alors, s'approchant rapidement et posant sa main sur l'épaule du pifferaro:

—Tu viens de jouer d'une façon remarquable, mon petit ami, et c'est grand dommage que tu manques d'auditeurs, dit le banquier. Je t'achèterai de te faire une recette à mot tout seul.

Bellefleur prit une pièce d'or et la tendit à l'enfant: —Merci, dit-il, je ne m'en fie pas.

—Soit, mais je suis libre de te témoigner ma reconnaissance pour le plaisir que tu viens de me procurer.

—Vous ne me devez rien, monsieur, je ne jouais pas pour vous. —Pour qui donc? —Pour moi, fit l'enfant en fixant ses grands yeux tristes sur Bellefleur.

—Diable! fit un marinier, la somme est belle, mais la nuit est noire, comme un four.

—Une barque! une barque! fit Bellefleur, j'y monte avec vous.

En une minute, des sergents de ville, des travailleurs du port, des maîtres de bateaux de charbon se trouvèrent debout. On alluma des torches, et le banquier sautant dans un canot avec deux hommes désigna l'arche du pont près de laquelle se trouvait l'enfant au moment où il l'avait rencontré.

Le batelier avait raison, la Seine était noire, froide, effrayante. La clarté des lanternes éclairait dans un étroit rayon, et les deux hommes qui avaient prêté leur barque au banquier hésitaient à pousser plus loin sur complaisance.

Bellefleur comprit leur incertitude. Il était dans un des moments où les forces de l'âme sont doublées par un sentiment puissant. Il lui semblait que de la vie de ce petit malheureux dépendait son propre avenir.

(A suivre).

—La toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Troubles Bronchiques de Brown sont un remède simple qui soulage instantanément.

—Ma mère a d'autres enfants.

Bellefleur voulait questionner encore le pifferaro, mais l'enfant se renferma dans un mutisme pénible, et le banquier, comprenant qu'il n'obtiendrait de lui ni un renseignement ni une confidence, se contenta de placer sa pièce d'or dans la main de l'enfant, et pour le forcer à garder son offrande, il s'éloigna rapidement.

Le pifferaro posa à terre le violon qu'il tenait encore, plaça sur la table l'archet et la pièce de vingt francs, regarda le ciel qu'il vit aussi sombre, aussi implacable dans ses ténèbres, puis d'un mouvement agile escada le parapet, et se laissa tomber dans la Seine sans pousser un cri.

Le bruit de cette chute fit retourner Bellefleur, et n'apercevant plus le pifferaro, il eut brusquement l'intuition de la vérité. Alors, courant sur le quai en appelant un secours, il gagna l'escalier, descendit sur la berge, et quelques conducteurs et patrons de bateaux sautèrent de leurs cabines.

—Un enfant se noie! répétait Bellefleur, mille francs à qui le sauve.

—Et la mère?

—L'enfant raisonna à ce souvenir.

Mardi, 11 Mai 1880

SOMMAIRE

LA BANQUE NATIONALE.
NOTES DE JOUR.
L'EMIGRATION AUX ETATS-UNIS.
NOUVELLES DU NORD.
ÇA ET LÀ.
SERVICE TÉLÉGRAPHIQUE.
GOURNIEUR DE HULL.
A TRAVERS OTTAWA.
FAMILLETON—LA ROUTE DE L'ARMEE: Raoul de Monory.
MARCHÉS D'OTTAWA.
MARCHÉS ÉTRANGERS.

LA BANQUE NATIONALE

Les actionnaires de cette institution viennent de tenir leur vingtième réunion générale. Dans le rapport qui leur a été soumis, les directeurs déclarent que l'institution s'est ressentie de la dépression des affaires et que l'année qui vient de s'écouler n'a pas été très profitable, quoique le montant des profits nets de l'année soit beaucoup plus considérable que celui de l'année dernière.

Le 30 avril 1879, la balance au crédit du compte des profits et pertes était de \$20,180.42. Les profits nets de l'année, déduction faite du coût de l'administration et de l'intérêt accrued sur les dépôts, ont été de \$195,948.26. Il a fallu prendre \$50,000 du fonds de réserve. En déduisant le dividende du 2 novembre 1879 et du 1er mai 1880, s'élevant chacun à \$50,000, et les pertes constatées jusqu'au 30 avril 1880, soit \$135,185.17, il reste au profit du compte des profits et pertes une balance de \$34,573.51. Les directeurs ont diminués les frais d'administration de l'année au montant de \$12,000, ce qui est une réduction considérable.

Le président a donné quelques explications au sujet du fonctionnement de la succursale de la banque à Ottawa. Cette succursale, dit-il, fait principalement ses affaires avec les commerçants de bois, et per sonne n'ignore que cette branche de commerce a subi une grande dépression dans ces dernières années; presque tous les commerçants de bois du pays ont failli, il n'est donc pas étonnant que cette succursale ait subi des pertes; mais les directeurs ont la confiance que le commerce, prenant aujourd'hui un nouvel essor, les profits de cette succursale seront aussi considérables que dans les premières années. La banque ayant des garanties sur des limites de bois, les directeurs ont préféré ne rien précipiter, et aujourd'hui il est offert \$50,000 à la banque pour des limites qu'il aurait été impossible de vendre \$20,000 il y a deux ans et l'année dernière.

Comme preuve que les directeurs ont raison d'espérer de réaliser un montant beaucoup plus considérable qu'ils n'auraient pu le faire, il y a quelques temps, au moyen de ces obligations, nous pouvons citer le fait que MM. Cook et frère, de Toronto, viennent de vendre à une compagnie d'Ecosse toutes les limites qu'ils avaient offertes en vente au prix de £500,000 sterling, dont la moitié a été payée comptant.

ECHOS DU JOUR

Il a été décidé de convoquer la législature de Québec pour le 28 mai.

Monsieur Duhamel part demain pour Québec. Il reviendra vers la fin de cette semaine.

Le marquis de Ripon, nouveau gouverneur-général des Indes, est le premier catholique appelé à ce poste important.

M. l'abbé Richaudeau, l'auteur de la Vie de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, est dangereusement malade.

Une observation fort juste. La Tribune, de Chicago, dit que le peuple américain est le dernier qui devrait parler de républisme en matière de tarif, quand on sait que le sien est deux fois plus élevé que celui du Canada.

Lady Hinks est dans un état très critique. Sir Francis qui a été malade aussi ces jours derniers, était beaucoup mieux aux dernières nouvelles.

L'Université-Laval vient de conférer le titre de docteurs lettres à Mgr Raymond, de Saint-Hyacinthe, et celui de docteur en sciences à M. l'abbé Provancher, rédacteur du Naturaliste Canadien.

M. Landry, député de Montmagny, est parti samedi pour l'Europe avec son père M. le Dr Landry, de Québec. Ce dernier ira demander à N. D. de Lourdes de lui rendre la marche difficile.

M. F. N. Gishorne, surintendant des lignes télégraphiques du gouvernement, part la semaine prochaine pour l'Angleterre, afin d'acheter les câbles sous-marins destinés à relier ensemble les différents ports du golfe.

Sir Charles Tupper souffre depuis plusieurs jours d'une violente attaque de lumbago. Il a pu cependant vaquer, ce matin, aux affaires du département des chemins de fer, à son bureau. Il doit partir vers le milieu de juin pour le Nord-Ouest, qu'il visitera au point de vue de la construction du Pacifique.

Plusieurs journaux annoncent que l'honorable M. Masson aurait donné sa démission samedi dernier. Cette nouvelle ne paraît pas confirmée, quoiqu'il ne soit pas improbable que l'état de sa santé détermine avant longtemps l'honorable Président du Conseil Privé de prendre une détermination de ce genre.

L'honorable M. Brown a fait une déposition ante-mortem au sujet de la tentative d'assassinat dont il a été victime. Elle sera produite lors de l'enquête qui commence aujourd'hui et porte la date du 29 avril. L'auteur du crime qui vient d'avoir un dénouement si fatal, éprouve les plus vives appréhensions au sujet du sort qui lui est réservé.

Un débat acrimonieux vient d'avoir lieu dans la Chambre des représentants de la Belgique, à propos du projet de loi concernant le traitement des étrangers en Belgique. Le ministre de la justice a annoncé que si les Jésuites français viennent en Belgique, le gouvernement agira à leur égard comme il le fait pour les corps religieux expulsés de l'Allemagne. La loi sera mise en force contre eux.

Les autorités militaires ont notifié les vapeurs Montréal, Canada et Berthier, de la compagnie du Richelieu et d'Ontario pour transporter les militaires à Montréal à Québec, le 24 mai; et la batterie A, de Kingston, se rendra par chemin de fer. On fait les plus grands préparatifs pour assurer le succès de cette grande revue militaire, et célébrer la fête de la Reine avec un éclat inouï.

M. de Freycinet a écrit récemment, paraît-il, à M. l'abbé Moigno, chanoine de Saint-Denis, pour lui promettre que le gouvernement de la République ne "verserait pas dans l'irréligion." Le président de la République n'entend pas persécuter la religion; il ne s'attaque qu'à ceux qui la pratiquent. C'est comme de personnalement d'aider les artistes.

La commission de l'économie interne des Communes a tenu séance, hier. Il a été décidé qu'on ne pouvait accorder au greffier les appartements demandés pour loger sa famille, vu l'exiguïté du local, et qu'on ne remplacerait pas, pour le présent du moins, les trois messagers mis à la retraite avant la session. La demande d'augmenter les salaires des commis et messagers employés durant la session n'a pas été non plus accordée.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Onulph Pelletier, député de l'Assomption à la législature de Québec, survenue, hier matin, à deux heures, à l'épiphanie. M. Pelletier était membre du parti conservateur et jouissait de l'estime générale. C'est le député que des libéraux essayèrent de faire entrer afin de l'empêcher de voter lors de la première session du gouvernement Joly. Doué d'une force herculéenne il en imposa heureusement aux fers bras qui l'entouraient et put revenir à temps pour donner son vote pour la bonne cause.

M. l'abbé Casgrain est arrivé à Québec, samedi dernier, de retour d'un voyage en Louisiane, où il a passé une partie de l'hiver. Il a été particulièrement frappé par les descendants des Canadiens et des Acadiens; il a recueilli pendant son absence du Canada d'abondantes observations qu'il se propose, dit-on, de publier dans une suite de lettres qui seront intitulées: Lettres Louisianaises.

Les journaux de Québec nous apprennent que le bureau de police demande 200 hommes pour servir comme constables spéciaux, et que le gouvernement local a l'intention de mettre sur pied un nombre égal à celui du bureau de police. On parle d'arrêter la police riveraine de petites carabines et l'on suggère d'en faire autant pour la police civile. Avec les précautions que l'on prend, nul doute qu'avant peu la confiance ne renaisse dans tous les rangs et que les différentes industries et les divers genres de commerce ne reprennent vigueur.

Un bon mot parfaitement authentique de l'un de nos amis, dont nous pourrions citer le nom.

Un de ces causeurs aimables et spirituels, mais trop pigramants parfois, qui ont le talent d'amuser une société au dépens de leurs voisins, régnait sur un cercle dont l'ami en question faisait partie. Il était l'âme de la compagnie, qu'il défrayait de sa verve satirique. Il avait la parole le premier et en toute occasion. Cela durait depuis assez longtemps, lorsqu'un bon matin, notre orateur arriva à la réunion, contre son ordinaire, sombre et silencieux. Il ne parlait pas, et par conséquent personne ne parlait; cela languissait. Quelqu'un fait remarquer que symptôme anormal et demande avec une pointe d'ironie à M. X... l'explication de son mutisme.

Mais qu'y a-t-il donc, M. X... vous ne parlez pas ce matin?

— Je n'ai rien à dire, répond X... naïvement.

— Ça n'a pas coutume de vous empêcher de parler, répliqua immédiatement notre ami.

La botte était juste, et le farceur qui en était victime fut le premier à reconnaître qu'elle était de bonne fabrique. Ce qui ne l'a pas empêché d'en garder les traces et n'a pas empêché non plus notre ami, qui avait eu quelquefois à souffrir de ses malices, de savourer sa vengeance dans les applaudissements de la galerie.

L'EMIGRATION AUX ETATS-UNIS

La question de l'émigration de nos compatriotes aux Etats-Unis a été longuement débattue dans les journaux et dans les chambres, et ceux qui s'intéressent à la chose publique ont anticipé sur l'abandon de la patrie et ont cherché les moyens d'y remédier. Ils avaient sans doute raison, et je le déplore comme tout le monde est tristé d'être de ceux qui n'ont pas empêché de ce grand exode.

Néanmoins, tout pessimiste qu'on pourrait me croire, j'aime à trouver dans les choses qui affligent un bon côté qui console, et je crois entrevoir dans l'immigration un résultat consolant, lequel pour être lointain n'en est pas moins vraisemblable. Sans vouloir poser en prophète, je veux communiquer aux lecteurs ce que j'appelle mes espérances, et ce que j'appelle peut-être mes illusions à ce sujet. Personne, que je sache, n'a encore abordé cette face nouvelle de la question.

J'ai toujours eu et j'ai encore une foi aveugle dans la nationalité canadienne-française. Je crois à sa vitalité et à sa force, parce que je crois à la vitalité des éléments qui la composent. Quoiqu'en petit nombre, nous sommes un peuple, et non-seulement j'ai la ferme conviction que ce peuple vivra, mais je le crois appelé à jouer un grand rôle dans la civilisation américaine. Tout dans l'histoire de notre origine, jusqu'aux circonstances les plus malheureuses, jusqu'aux événements les plus tourmentés en apparence, jusqu'aux obstacles qu'il nous a fallu surmonter, démontre que nous avons une mission à remplir dans ce continent. La France et l'Angleterre nous ont destinés à prendre en Amérique la place que la France occupe en Europe. Ceux qui n'ambitionnent rien que le progrès matériel, les adorateurs du veau d'or, se moqueront de cette prétention. Quand on croit à la toute puissance de la richesse et du nombre, il est bien naturel qu'on ne songe pas au triomphe possible des idées et de leur influence; et alors, comment croire que cette petite nation, qui compte un million d'habitants, puisse jamais acquiescer une influence prépondérante dans cette immense agglomération de peuples qui couvrent l'Amérique Septentrionale? Mais, pour ma part, je ne puis croire qu'une nation puisse jamais parvenir à la véritable grandeur par les voies du matérialisme, et voilà pourquoi j'entretiens l'espérance que nous acquiescerons dans l'avenir à la réputation que Dieu qui prend soin de la forêt

et du brin d'herbe, des grands empires et des petits peuples, saura faire servir à notre grandeur et à notre gloire ce qui, suivant les calculs humains, devrait causer notre perte et notre honte!

A. B. ROUTHIER.

NOUVELLES DU NORD

(Le Nord).

—Le nouveau bureau de poste de la Conception est d'un grand avantage pour les colons. Au moins 25 lettres sont distribuées à chaque malle.

—Le magnifique pont de 260 pieds construit par M. Joseph Pilon sur la rivière Rouge a été emporté par les glaces. C'est une perte considérable pour M. Pilon.

—Les travaux du pont sont interrompus à la chute des Inroquois. Il paraît que le gouvernement va demander des soumissions pour ce qui reste à faire.

—La colonisation marche rapidement à Saint-Donat. Plus de 60 colons sont déjà rendus sur les lieux et il en monte tous les jours. M. l'abbé Gouli est rendu à Saint-Donat pour y résider permanemment.

—La maison de M. Dufresne, de Sainte-Agathe, a été détruite par le feu avec le ménage et le grain de semence qui était dans le grenier. Une souscription a été faite à Saint-Jérôme pour aider M. Dufresne à se rétablir.

—Saint-Jovite de Lalaberry qui possédait déjà une église et un presbytère avec un prêtre résident, un moulin à farine et un moulin à scie circulaire, va avoir prochainement un aqueduc. La construction de cet aqueduc est donnée et les travaux sont commencés.

—M. l'abbé Thibodeau a fixé sa résidence dans le township Archambault. Il doit y prendre trois lots aussitôt que les arpentages de ce township seront terminés. Bon nombre de colons attendent aussi que les arpentages soient faits pour prendre des lots.

—Les travaux de la chapelle sont commencés dans le canton Joly. La colonisation se fait actuellement sur une distance de 30 milles de la chapelle. M. Damase Charbonneau, riche habitant de Saint-Jérôme, et plusieurs autres citoyens du même endroit, ont l'intention d'établir leurs enfants dans ce canton aussitôt qu'il sera arpenté.

—Le moulin à farine de M. Bon hôte, de Sainte-Lucie, réparé par M. Matthe, va très bien. Le moulin à scie circulaire en construction sera achevé prochainement. Nous apprenons que M. Bonhôte a obtenu une saie de rive de première qualité de la distillation d'une petite quantité de sirop d'érable. M. Bon hôte prétend que ce brandy est aussi bon que les meilleurs eaux de vie de France. Il prétend aussi que la distillation en grand du sirop d'érable serait une industrie profitable dans le pays.

ÇA ET LÀ

—Une réunion générale et spéciale des actionnaires de la banque Stadacona aura lieu, le 22 juin, pour nommer les liquidateurs qui seront chargés de clore les livres de l'institution.

—Un citoyen de la partie Est de Montréal qui a refusé ces jours derniers de faire vacciner ses enfants, en a perdu 4 en 15 jours. Le cinquième est aussi atteint de la même maladie et en mourra probablement.

—Une fille de 17 ans a été enlevée samedi de Montréal. Le coupable, dont nous ne connaissons pas encore le nom, a emporté aussi avec lui une somme de \$700 appartenant à la somme dont il est séparé de biens. Il a pris un billet de passage pour le Michigan.

—On a trouvé dernièrement sur le rivage, entre Lanoraie et Lavallières, quatre piastres en or et vingt piastres en argent, ancienne monnaie française contenue dans une vieille bouilloire en fer. Cet argent a probablement été enfoui à l'époque des troubles de 1837.

—La brochure patriotique du R. P. Lacasse, missionnaire oblat, intitulée: "Une mine", obtient le succès de vente qu'elle mérite. Déjà 5,000 exemplaires ont été vendus. La première édition est épuisée. La seconde édition est sous presse et paraîtra dans le cours de la semaine prochaine; 2,000 exemplaires en sont retenus d'avance et elle doit être tirée à 10,000 copies.

—Une dépêche de Charlotte, Caroline du Nord, raconte une histoire des plus extraordinaires arrivée, dit-on, tout dernièrement à Frankston. Deux individus étaient à deterrer le cerucuel d'une femme inhumée depuis quelques jours, lorsque l'un d'eux se crurent entendre une plainte s'élever du fond de la fosse. Ils s'en furent épouvantés, mais étant rassurés ils revinrent au cimetière et le grand frayer aperçurent la prétendue morte, à moitié sortie de sa bière et cherchant à se dégager de son linceul. Avant même qu'ils fussent pensés à s'enfuir, elle leur demanda de lui porter secours, ce à quoi ils consentirent. On dit que la ressuscitée est en pleine santé aujourd'hui.

—La faveur marquée qui a, depuis déjà, accueilli l'introduction au Canada par la maison A. J. Boucher, du Tonologue européen et le service signalé que ce petit instrument a déjà rendu et est appelé à rendre aux élèves de musique et aux amateurs qui l'adoptent, a engagé M. A. J. Boucher à en préparer un nouveau

qui semble offrir sur l'instrument européen plusieurs avantages appréciables.

Comme le savant la plupart de nos lecteurs, le Tonologue indique clairement le ton et le mode de tout morceau de musique; il aide également à la transposition, en désignant le nombre de dièses ou de bémols que devra porter un morceau que l'on désire hausser ou baisser d'un ou de plusieurs tons.

CHAPEAUX DE SOIE

Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont prêtes. Ces chapeaux font bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DONERTY et Cie,

110 RUE SPARKS

En face de MM. Bates et Cie., épiciers.

APPRENTIE MODISTE DEMANDÉE

On demande une apprentie-modiste, sachant parler l'anglais et le français. S'adresser à M. L. BANTIS, 229, rue Dalhousie, Gf.

Dr O. DAGENAIS

Médecin-Chirurgien.

418, RUE CLARENCE

Ottawa, 6 mai 1880.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les incendies de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Kaur, Sec. général de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

E. B. EDDY, Président du comité exécutif.

Hull, 24 avril, 1880.

Il y a foule tous les jours

AU MAGASIN DE

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON,

Pour profiter des

GRANDS AVANTAGES

Qui sont offerts

20 POUR CENT

C'est actuellement le magasin à MEILLEUR MARCHÉ de la ville: Que la nombreuse classe des travailleurs s'empresse d'en profiter!

Établissement Caledonia

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

Machine à battre les Tapis

(Vis-à-vis le quai de la Reine).

Habillements de messieurs teints clair ou foncé pour

UNE PIASTRE.

Gants, Nattes, Robas, etc., nettoyés.

UN BON TAILLEUR

Est attaché à l'établissement pour le pressage.

BUREAU:—52, RUE WELLINGTON.

MARASER ET VIAU.

Ottawa, 9 avril 1880.

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en brique, couverte en ferblanc, contenant onze appartements, avec privés et chambre de bain, No. 635 rue Saint-Patrick. Superbe terrain de ville de 100 pieds de front sur 160 pieds de longueur, borné au arrière par la rivière Rideau. Grandes écuries et hangars. Pour être vendue ou louée à bien bon marché. Aussi, diverses autres propriétés dans différentes parties de la ville.

Pour les conditions, s'adresser à

J. L. OLIVIER.

Secrétaire-Trésorier de la Société de Construction Canadienne, rue York.

Ottawa, 28 février, 1880.

Service à thé

SERVICE A THÉ

EN

PORCELAINE,

(44 morceaux)

\$5.00

C. S. Shaw & Cie

IMPORTATEURS

63 rue Sparks

Chemin de fer Q. M. O. et O

A dater de SAMEDI, le 13 de mai, il sera vendu, chaque samedi, des billets d'aller et retour, de première classe, au prix d'un simple billet, de Hull à Hochelaga, sur les stations intermédiaires. Les billets seront valables pour le premier train arrivant à Hull le lundi matin.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant-général.

11 mai 1880.

Chemin de fer Q. M. O. et O

AVIS

A com mencer de DIMANCHE, le 16 MAI, et les dimanches suivants, jusqu'à ordre contraire, un train "express", avec wagon palais, partira d'Hochelaga pour Québec, à 4 heures de l'après-midi, et un train semblable partira de Québec pour Montréal à la même heure, arrivant à destination à 10:30 p.m.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant-général.

11 mai, 1880.

Chemin de fer Q. M. O. et O

AVIS

Changement d'heures

EMBRANCHEMENT D'AYLMER

Le et après le 3 MAI, 1880, les trains locaux entre Hull et Aylmer voyageront comme suit: Partira de Hull à 10 hrs. a.m., 12:50 p.m., 3:30 p.m., et 9:40 p.m. Partira d'Aylmer à 7:45 hrs. a.m., 11 a.m., 2:30 p.m., et 9:00 p.m.

Correspondant avec les trains de Hull et de Montréal.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant-général.

Chemin de fer Q. M. O. et O

CHANGEMENT D'HEURE

A partir de LUNDI, 3 Mai 1880!

Les trains partiront aux heures suivantes: Train de Train à mille. Express de Hull pour Hull... 8:30 a.m., 5:15 p.m. Arrivant à Hull... 12:40 p.m., 9:25 p.m. De Hull pour Hochelaga... 8:30 a.m., 5:05 p.m. Arrivant à Hochelaga... 12:30 p.m., 9:15 p.m.

Train de Hull pour Québec 3:00 p.m., 10:00 a.m. De Québec pour Hochelaga... 10:40 a.m., 9:30 p.m. Arrivant à Hochelaga... 4:45 p.m., 6:50 a.m. D'Hochelaga pour Saint-Jérôme... Mixte. Mixte. Jérôme... 5:30 p.m. Arrivant à Saint-Jérôme... 7:15 p.m.

Hochelaga... 6:45 a.m. Arrivant à Hochelaga... 9:00 a.m.

(Trains locaux entre Hull et Aylmer.)

Les trains quittent la Station de Mile-End Sept. Minutes plus tard.

Des magnifiques Chars Salons sont attachés à chaque train de passager et les Chars Doroïtes au train de nuit.

Les Trains de ou pour Ottawa correspondent avec les trains de et pour Québec.

Pour billets et renseignements s'adresser à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202, rue St. Jacques à Montréal.

L. A. SÉNÉCAL, Surintendant-général.

AGENT, LISEZ OEEL

NOUS pérorons à des agents \$100 par mois de rétribution, frais à part, ou nous leur abandonnons une rétribution considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nous sommes sérieux dans ce que nous avançons. S'adresser gratis à

Sherrin et Cie., Marshall, Mich.

NOUVEAUTÉS!
NOUVEAUTÉS!!

Rubans, Pompadour

Etottes à Robes, Pompadour

SOIE, BROGATELLE,

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

SEATS-UNES.

Spout—Désastreux Incendie—Explosion.

Washington, 10.—Grand nombre de personnes sont arrivées en cette ville pour assister aux courses à la rame qui doivent avoir lieu entre Hanlan et Courtney. Des paris nombreux sont engagés.

Syracuse, N.Y., 10.—Une dépêche de Rome, N.Y., annonce que la chaudière des moulins à farine de cette ville a fait explosion. Trois ouvriers ont reçu des blessures qui sont considérées comme mortelles. Cet accident prive 250 ouvriers de travail. Les réparations ne seront pas terminées avant huit jours.

Patterson, N.Y., 10.—Un désastre terrible s'est déclaré hier soir dans la manufacture de soieries de M. Kemp. L'établissement a été entièrement détruit. Trois ouvriers ont reçu des blessures mortelles en essayant de sauver le matériel.

CANADA

Mort de M. le député Pelletier.—Le sénateur Pelletier.

Montréal, 10.—On annonce la mort de M. Pelletier, député du comté de l'Assomption, au parlement de Québec. Les libéraux veulent présenter un candidat, mais il est douteux qu'il soit élu, car le comté est essentiellement conservateur.

Des détectives de New-York ont reconnu trois des prisonniers arrêtés pour le vol de \$15,000 commis au préjudice du payeur de M. McNamee, entrepreneur de travaux.

Toronto, 10.—La batterie d'artillerie de cette ville fera une excursion à Newmarket le 24 de mai, jour anniversaire de la naissance de la Reine.

Plus de 3,000 personnes ont signé la requête demandant la commutation de la sentence de mort prononcée contre DeCoursey, accusé du meurtre de son frère.

Le conseil de ville s'est assemblé cet après-midi et a adopté une résolution de condoléance qui devra être présentée par le greffier à la famille de feu le sénateur Brown.

Toronto, 10.—Les employés du Globe se sont assemblés cette après-midi et ont adopté des résolutions de condoléance à l'occasion de la mort de l'honorable sénateur Brown. Ils doivent assister en corps aux funérailles.

L'enquête se terminera demain. Les témoins interrogés confirment les faits déjà relatés dans l'enquête préliminaire qui a eu lieu devant le magistrat de police.

Toronto, 10.—Plusieurs fois dans le cours de la semaine dernière, on a dit à Bennett, qui a fait feu sur le sénateur Brown, que la blessure qu'il a infligée à sa victime serait mortelle. Il a refusé d'ajouter foi à cette nouvelle et ce n'est que dimanche matin, à l'issue du service divin, auquel il a refusé d'assister, que la nouvelle lui a été annoncée par M. Green, le gardien de la prison.

Le prisonnier avait avoué insulté M. Brown, lorsqu'il est entré dans son bureau, mais il prétend n'avoir déchargé son revolver que pour défendre sa vie.

Le sénateur Brown a fait une déclaration au sujet de la blessure qu'il a reçue. Ses déclarations confirment entièrement les faits qui ont été rapportés par les journaux.

Les funérailles auront lieu demain.

EUROPE

Londres, 10.—Le comité spécial de la Chambre des communes a pris en considération l'affaire Bradlaugh. Comme on le sait, ce nouveau député refuse de prêter le serment ordinaire, prétendant qu'il est libre-penseur et anti-monarchiste. On a lieu de croire que le rapport du comité permettra à Bradlaugh de remplacer par une simple affirmation le serment d'usage. Les journaux d'Angleterre consacrent à cette question, entièrement nouvelle, de très longs commentaires.

Paris, 10.—Les congrégations religieuses, non reconnues par l'Etat, ont reçu ordre de se disperser. Toutefois, il ne sera pas pris contre elles de mesures de rigueur, attendu qu'elles ont pris le parti de contester la validité de la loi.

Vienne, 10.—On dit que la Russie est entrée en communications avec les gouvernements étrangers au sujet de la question du transfert des ambassades étrangères de Pékin à Shanghai. Les dernières émisses qui ont été à Pékin rendent cette mesure nécessaire.

Paris, 10.—On redoute que les grèves qui se sont déclarées dans les différentes manufactures du département du Nord, entraînent des émeutes.

La magnifique forêt de Fontainebleau a été en partie détruite par un incendie.

Stockholm, 11.—La reine de Suède est gravement malade.

Londres, 11.—Le duc de Cambridge est en pleine convalescence.

Le général Wolseley a été rappelé par une dépêche; il est attendu ici à la fin du mois.

Berlin, 10.—L'empereur Guillaume est de retour de Wiesbaden; il paraît dans un état de santé parfait.

Liverpool, 10.—Les déchargeurs de navires se sont mis en grève pour obtenir une augmentation de salaire. Cette grève entraîne les conséquences les plus fâcheuses pour le commerce, attendu que grand nombre de navires sont en panne dans le port et que les armateurs ont des chargements considérables à expédier sur les différents ports.

Londres, 10.—Davitt et Brennan ont partis aujourd'hui pour les Etats-Unis, afin de faire de la propagande pour la ligue des terres. Après l'ajournement du parlement, il est probable que Parnell les rejoindra pour se mêler au mouvement.

Londres, 10.—La nouvelle publiée au sujet du naufrage de l'America, parti de Southampton, en destination du cap de Bonne-Espérance, est complètement dénuée de fondement. Le Times disait que toutes les chaloupes de sauvetage étaient arrivées à Madère ou au cap Palmer, or il apparaît que cinq des bateaux n'ont pas encore été signalés dans aucun port des côtes de l'Afrique.

Les lettres patentes constituant l'université royale d'Irlande sont préparées; on pense que la reine les signera aujourd'hui.

COURRIER DE HULL

M. C. P. Dorion, forblantier, qui a sollicité quelque temps Ottawa, et qui tient maintenant son magasin sur le chemin de Chelsea, vient de perdre un de ses enfants. Il s'est noyé dans un étang voisin de sa maison, en jouant avec quelques camarades.

Samedi, le nommé Charles O'Neil a eu les mains et les bras gravement meurtris dans les engagements d'une sale circulation. On dit que son imprudence est la seule cause de cet accident.

VIENT DE PARAITRE
UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR
JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire.

S'adresser au bureau du Canada.

EN VENTE

LES
Canadiens de l'Ouest

PAR
JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION.

Deux Volumes in 8 de 400 pages chacun.

Edition ordinaire..... \$2.00

Edition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Stearns, Joseph Rollet, Jacques Forier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee, Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa, Antoine Leclerc, Jacques Dupré, Joseph Rivest, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, J.-an-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Proulx.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHES: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, Joseph Rollet, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Malot, Joseph Robitoul—fondateur de Saint-Joseph, Missouri, Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas, Jean-Baptiste Beaublen—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Paton, Louis Rié.

EDITION ILLUSTRÉE.

Portraits de Joseph Rollet, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robitoul, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, F. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis Rié. Six autres gravures représentant le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

PETITE GAZETTE

—Si vous voulez avoir des chapeaux et des coiffures de choix, rendez-vous au magasin de modes portés l'enseigne du marquis de Lorne, No 519, rue Sussex. Tous les articles sont de premier choix et les prix très modérés.

CHISHOLM & CIE.

La nourriture royale
pour les enfants, les invalides et les convalescents.
Délicieuse, légère, nutritive et toujours fraîche.
En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.

—Ne vous laissez pas tromper par des agents de machines à coudre étrangères qui vous vendent comme article de première classe et manufacturé à New-York des machines à coudre de première classe et la seule qui donne entière satisfaction est la "William Singer", manufacturée à Montréal. Elle est vendue ici depuis dix ans, et il y en a actuellement 2,000 en usage à Ottawa. En vente chez Thos. May, 40 rue Sparks, et chez M. Bélanger, 284, rue Dalhousie.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce qu'il mange ne lui fait du bien. La nourriture est absorbée par les vers. Achetés une boîte de vermicelle ou Pastilles vermifuges, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pour le soulagement des douleurs, nous croyons que la *Painex Douleur* de Brown n'a pas d'égal. Elle active la circulation du sang et guérit, prise à l'intérieur ou appliquée extérieurement, plus sûrement qu'aucune autre médecine. En vente chez tous les pharmaciens. 25 centimes la bouteille.

—Pendant de nombreuses années, le *sirop caléant de Mme Winslow* pour la dentition des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais faillir. Son effet est certain. Il régule les fonctions de l'estomac et des intestins, guérit le colique, amolli les gencives, réduit l'inflammation et apaise les douleurs, comme des millions de mères peuvent le certifier.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses, d'indigestion et de constipation feront bien d'essayer les *Pilules anti-bilieuses et purgatives de Dr Harvey*. Dans de certaines cas, elles ont non-seulement donné du soulagement, mais opéré la guérison. Elles ne contiennent pas de mercure et n'exigent pas de changement de diète. Préparées par *Willon H. Brissette*, propriétaire, Montréal.

NAISSANCE

A Ottawa, le 8 mai, Mme J. O. Quéry, un fils.

DECES

A Ottawa, le 10 du courant, Marie-Emma, âgée de 7 ans, enfant de M. Octave Bérubé. L'enterrement aura lieu cette après-midi, à 3 heures et demie. Parents et amis sont priés d'assister.

VIENT DE PARAITRE
UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR
JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée des portraits de lord Beaconsfield et de sir John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire.

S'adresser au bureau du Canada.

EN VENTE

LES
Canadiens de l'Ouest

PAR
JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION.

Deux Volumes in 8 de 400 pages chacun.

Edition ordinaire..... \$2.00

Edition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHES: Charles de Langlade, Jean-Baptiste Cadot, Charles Stearns, Joseph Rollet, Jacques Forier, Salomon Juneau—fondateur de Milwaukee, Julien Dubuque—fondateur de Dubuque, Iowa, Antoine Leclerc, Jacques Dupré, Joseph Rivest, Jean-Marie Ducharme, Louis Provençal, J.-an-Baptiste Faribault, Jean-Baptiste Lefebvre, Jean-Baptiste Proulx.

SECOND VOLUME.

BIOGRAPHES: Vital Guérin—fondateur de Saint-Paul, Minnesota, Joseph Rollet, fils, Pierre Ménard, François Ménard, Jean-Baptiste Malot, Joseph Robitoul—fondateur de Saint-Joseph, Missouri, Louis-Vital Baugy, J. B. Roy, Jacques Fournier, F. X. Aubry, Antoine Leroux, M. B. Ménard—fondateur de Galveston, Texas, Jean-Baptiste Beaublen—l'un des fondateurs de Chicago—Prudent Beaudry, Gabriel Franchère, Pierre C. Pambrun, Joseph LaRoque, Pierre Paton, Louis Rié.

EDITION ILLUSTRÉE.

Portraits de Joseph Rollet, Salomon Juneau, Jean-Baptiste Faribault, Alexandre Faribault, Vital Guérin, Joseph Robitoul, Augustin Grignon, Louis-Vital Baugy, F. X. Aubry, Prudent Beaudry, Victor Beaudry, Gabriel Franchère, Joseph LaRoque, Louis Rié. Six autres gravures représentant le Tombeau de Dubuque, Saint-Boniface (Manitoba), Chicago en 1830, et une caravane attaquée par des Sauvages.

On peut se procurer cet ouvrage en s'adressant à l'auteur, M. Joseph Tassé, Ottawa.

Ottawa, 28 juin 1879.

PETITE GAZETTE

—Si vous voulez avoir des chapeaux et des coiffures de choix, rendez-vous au magasin de modes portés l'enseigne du marquis de Lorne, No 519, rue Sussex. Tous les articles sont de premier choix et les prix très modérés.

CHISHOLM & CIE.

La nourriture royale
pour les enfants, les invalides et les convalescents.
Délicieuse, légère, nutritive et toujours fraîche.
En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.

—Ne vous laissez pas tromper par des agents de machines à coudre étrangères qui vous vendent comme article de première classe et manufacturé à New-York des machines à coudre de première classe et la seule qui donne entière satisfaction est la "William Singer", manufacturée à Montréal. Elle est vendue ici depuis dix ans, et il y en a actuellement 2,000 en usage à Ottawa. En vente chez Thos. May, 40 rue Sparks, et chez M. Bélanger, 284, rue Dalhousie.

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

Avis de déménagement

Le soussigné dans avis qu'il a transporté sa boutique du No. 88 rue Clarence au No. 177, RUE RIDEAU, afin de se rapprocher du plus grand nombre de ses clients. En le remerciant pour l'encouragement qu'il lui a reçu, depuis quelques années, il le informe qu'il se fera une spécialité de travailler sur mesure, et que les commandes seront exécutées avec toute la ponctualité et l'attention possible. Les ours de premier choix et les meilleures fournitures seront employés pour les ouvrages de pratique.

On a sollicité de plusieurs bons ouvriers.

CHAS. BEAUPRÉ.

Ottawa, 28 avril 1880.

CHARCUTERIE FRANÇAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

L'on trouvera toujours un assortiment de Viande préparée de première qualité Et vendue à des prix modérés.

Dundee, volailles rôties, Langues pressées et marinées, Saucisses de Boulogne Lard salé, etc., etc.

A. COURCELLE,

Carré de marché By, Nos. 14 et 16, Ottawa, 23 janvier 1880.

Williams Singer

MACHINE A COUDRE

DU MONDE.

N'a pas son égal pour la fin, la durée et l'économie de l'ouvrage fait.

2000

MAINTENANT EN USAGE A OTTAWA.

Aucun autre MOULIN ne donne autant de satisfaction.

THOMAS MAY,

Agent général pour Ottawa.

BUREAU PRINCIPAL: 210 Rue Sparks, Succursale sous la direction de M. Bélanger.

284, RUE DALHOUSIE, Ottawa, 25 nov., 1879.

UN MAGNIFIQUE ASSORTIMENT

de Faïence, Porcelaine, Verrerie et Lampes

A TRES-BAS PRIX.

Epargne votre argent en venant voir nos marchandises.

Huile de Charbon Canadienne non-Explosive, 25 centimes le gallon, MASPES SPÉRIALES.

CHATFIELD

92, RUE RIDEAU.

Terre à Vendre

Une magnifique terre est à vendre, à très bon marché, dans le canton de Portland, à proximité du Lac à Thomas, contenant 200 acres en superficie, dont 60 sont en bon état de culture. La maison, la grange et les autres bâtiments sont solides et bien construits. On pourra s'adresser pour celle-ci, ainsi que pour une autre terre, située à 2 milles du village de Buckingham, et un emplacement spacieux situé dans le village même, à F. X. Boileau, du même lieu.

ETAL C.

MARCHE BY.

Entrée sur la rue Clarence.

J. MARTEL, Propriétaire.

Tout en remerciant ses nombreux pratiques, les invite à venir lui rendre visite. Il a constamment en main un assortiment complet de

VIANDES FRAICHES,

SALÉES & FUMÉES.

J. MARTEL.

Ottawa, le 28 janvier, 1880.

LA GRANDE VENTE d'Égan!!
Ne laissez jamais l'occasion de vous procurer la GRANDE VENTE d'Égan!!
Durant les prochains deux mois nous livrons
LA GRANDE VENTE d'Égan!!
SURTOUT POUR RÉPÉTER LE STOCK IMMÉDIATEMENT
LA VENTE COMMENCERA
JEUDI, le 26 du courant
Et se terminera le 29 du courant
G. C. HÉBERT & CIE.
Rue St-Jacques, au coin de la rue St-Jacques, Ottawa.
Pour les détails voir les affiches.

AVIS DE DEMENAGEMENT

Vers le 5 Avril courant.

MM. DAWES et Cie.

Transporteront leur établissement d'embouteillage au

No. 383 rue Wellington, (coin de la rue Bay),

Porte voisine de la glacière de M. l'échevin Christin.

JAS. POCKINGTON,

Ottawa, le 4 Avril 1880.

Harnais, Selles, Malles, Valises,

Etc., etc., etc.

Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de

Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers

et la ferme, Harnais pour charrettes écossoises,

Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage,

Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

3e CUIR A HARNAIS COUPE A ORDRE OU EN QUANTITÉ.

Spécialité de GENOUILLÈRES POUR LES CHEVAUX sujets à se blesser ou pour ceux qui font de longs trajets.

Ceux qui auraient besoin d'articles dans notre branche feront bien de venir inspecter notre stock. Nous offrons des avantages tels qu'ils devront avoir pour résultat d'établir des relations satisfaisantes entre nous et le public.

S. & H. BORBRIDGE,

88 et 90, coin des rues Rideau et Mosgrove, BASSE-VILLE, OTTAWA

Ottawa, 30 mars 1880.

MARCHANDISES SUPÉRIEURES

Cotons gris,

Cotons blancs

Toile écarue,

BRYSON & Cie.

150 Rue SPARKS.

Vente sans réserve, pour argent comptant

La vitrine de votre voisin

Tout le monde doit aller voir la vitrine de M. BOYDEN et les belles marchandises qui y sont exposées, et un nombre desquelles on peut admirer des tables de jeu de fantaisie, des chaises de luxe, des sièges, des mobiliers de salon, et tout ce qu'on peut imaginer de plus élégant en fait de buffets de salle. Allez rue Sussex et examinez.

JOSEPH BOYDEN,

Variety Hall et Magasin de Meubles, 532 et 534, rue Sussex.

A. SWALWELL,

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DE PREMIÈRE CLASSE.

CARRÉ DU MARCHÉ, 156 RUE SPARKS, BASSE-VILLE.

L. A. Olivier

AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont.

ARGENT A PRÊTER.

Ottawa, 23 juin 1879.

SOURCES DE CALEDONIA

Entre Montréal et Ottawa

Atmosphère et paysages enchanteurs

1880—Le Grand Hôtel—1880

Ce célèbre rendez-vous pour l'été et la santé sera conduit sur un bien plus haut pied qu'auparavant. Les prix ont été réduits et la direction entièrement renouvelée. La saison comprend depuis le 1er juin au 1er octobre. Prix de la pension pour les visiteurs de passage, \$1.50 à \$2.00 par jour; \$8.00 à \$17.50 par semaine; enfants au-dessous de 12 ans, moitié prix; au-dessous de 5 ans, accompagné de leurs nourrices, gratis; taxes réduits pour les nourrices et les domestiques. Les sources et Bains sulphurés, salins et gazeux de Caledonia ont une réputation universelle comme spécifiques infaillibles dans le cas de rhumatismes, dyspepsie, maladies de la peau, du foie, des reins et autres affections semblables; ils sont recommandés par les plus hautes autorités médicales.

Rédacteur en chef JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne Un an, payable d'avance... \$4.00 Six mois, payable d'avance... \$2.00 Payable dans le cours de l'année... 5.00

Administrateur O. D. THÉRIAULT

Les lettres et envois non affranchis sont refusés



BUREAU DE POSTE D'OTTAWA

TABLEAU indiquant l'heure d'arrivée et du départ des Mails.

1879—Arrangements d'hiver—1880.

Table with columns: MAILS, Permette, Délivré, and various mail routes like Montreal, Quebec, etc.

Toutes lettres enregistrées doivent être mises à la poste une demi-heure d'avance.

Bureau ouvert depuis 8 h. A. M. jusqu'à 5 h. P. M.

Chemin de Fer Intercolonial ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.

Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs.

Un Morceau de Musique chaque Mois. Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par an.

Un moyen de faire de l'argent. L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 cent.

AUX INVENTEURS! J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

Chevaux AGENT A OTTAWA — C. STRATTON.

FEUILLETON 33 LA

Route de l'Abîme! PAR RAUL DE NAVERY

PAR RAUL DE NAVERY (Suite) XIV TROP TARD

Parfois cependant M. Belleforge ralentissait sa marche comme s'il eût craint d'atteindre le but de sa course.

L'EDITION ROYALE DES CHANSONS DE LA FRANCE

(Paroles françaises et anglaises) ACCOMPAGNEMENT POUR PIANO

Très bien relié en drap bleu et or. — Prix \$1.50

on brochure, prix \$1.00.

SOMMAIRE: Où voulez-vous aller — L'ange-gardien — Quand tu chantes — La première feuille — L'étranger — Canique de Noël — Sérénade — Chanson de Fortunio — O Richard! O mon Roi!

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCALS, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, en ayant pour but de régler des arpentages ou de définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette officielle de Québec") elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les deux premières semaines de la session.

5e ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES (Remplaçant le Foyer Domestique.)

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Révélations, Voyages, Gaietés, Littérature, etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Un Morceau de Musique chaque Mois. Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par an, payable d'avance.

Un moyen de faire de l'argent. L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 cent.

AUX INVENTEURS! J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

Chevaux AGENT A OTTAWA — C. STRATTON.

FEUILLETON 33 LA

Route de l'Abîme! PAR RAUL DE NAVERY

PAR RAUL DE NAVERY (Suite) XIV TROP TARD

mondaient, et le pied glissait sur l'asphalte. Quand le banquier arriva sur le pont des Saint-Pères, l'horloge du Louvre sonnait neuf heures.

CHAMBRE DU PARLEMENT BILLS PRIVÉS.

LES personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLS PRIVÉS ou LOCALS, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, en ayant pour but de régler des arpentages ou de définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette officielle de Québec") elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette officielle de Québec," en anglais et en français, et aussi dans un journal anglais et dans un journal français publiés dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées.

Toutes pétitions pour Bills Privés doivent être présentées dans les deux premières semaines de la session.

5e ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES (Remplaçant le Foyer Domestique.)

REVUE LITTÉRAIRE HISTORIQUE ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE

CETTE Revue, spécialement destinée aux Familles, renferme 48 pages de matières à lire, double colonne, comprenant des Révélations, Voyages, Gaietés, Littérature, etc., et elle paraît le 1er de chaque mois.

Un Morceau de Musique chaque Mois. Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par an, payable d'avance.

Un moyen de faire de l'argent. L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 cent.

AUX INVENTEURS! J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention.

Chevaux AGENT A OTTAWA — C. STRATTON.

FEUILLETON 33 LA

Route de l'Abîme! PAR RAUL DE NAVERY

PAR RAUL DE NAVERY (Suite) XIV TROP TARD

mondaient, et le pied glissait sur l'asphalte. Quand le banquier arriva sur le pont des Saint-Pères, l'horloge du Louvre sonnait neuf heures.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD, LIBRAIRE

Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTERESSANTS. Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD, RELIEUR ET REGLEUR.

Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension. cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.

Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRES MODERES.

Une visite est sollicitée.

L. DELORME, 29 et 35 Rue DUKE, CHAUDIERES.

Alex. Mortimer, Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre, etc.

O. V. GROND, Directeur du département lithographique.

ALEX. MORTIMER, 194, 196 et 198 Rue SPARKS.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

TEMPER, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUTÉ. 10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.

James Hope et Cie, AGENTS A OTTAWA.

Napoleon Audette, BARBIER COIFFEUR, No. 253, RUE WELLINGTON.

L'Hotel "Royal Exchange", CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.

MOISE LAPOINTE, Ottawa, 26 Dec. 1879.

R. C. W. MacCUAIG, Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.

J. Brewer, ENCANTEUR, 143 RUE SPARKS 143.

P. LARMONTH, Comptable et agent général.

T. RAJOITE, Syndic officiel.

DEMEAGEMENT, F. DUHAMEL.

Chapeaux du Printemps, GEORGE SIMMS, 533 Rue Sussex.

Wm HOWE, Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.

Tapisseries et de decors.

GIBIER ET POISSON.

MOISE LAPOINTE, Ottawa, 26 Dec. 1879.

Chemin de fer Canadien du Pacifique

Soumissions pour matériel roulant

ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture de matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique, dans le cours des quatre années prochaines.

20 locomotives, 16 wagons de première classe, ou wagons de deuxième classe, 3 wagons d'espos, ou de bagage, 3 wagons de poste et wagons fumiers, 240 wagons de fret couverts, 2 charriots pour le débarrasement de la voie, 2 charriots à neige, 2 charriots en sautoir, 40 wagons d'espos.

Le tout devra être manufacturé dans la Province de Québec et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique, à Port William ou dans la province de Manitoba.

En s'adressant au bureau de l'Ingénieur en chef, à Ottawa, le ou après le 15ème jour de mars prochain, on pourra obtenir les dessins, les spécifications et autres détails.

Les soumissions recevra les soumissions jusqu'à midi, le premier jour de JUILLET prochain.

AVIS aux Entrepreneurs Machinistes.

DES SOUMISSIONS châtées, adressées au sous-secrétaire des chemins de fer et canaux, et endossées, "Soumission pour portes d'écluses, Canal Welland"

ROYALE D'ANGLETERRE ACTIF, \$10,000,000.

LE SOUS-SIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

James Mitchell et Cie.

Le Diablot fit un marinier, la somme est belle, mais la nuit est noire comme un four.

—Ma mère a d'autres enfants. Belleforge voulait questionner encore le piffarero, mais l'enfant se renferma dans une mutisme pénible, et le banquier, comprenant qu'il n'obtiendrait de lui ni un renseignement ni une confidence, se contenta de placer sa pièce d'or dans la main de l'enfant, et pour le forcer à garder son offrande, il s'éloigna rapidement.

Le piffarero posa à terre le violon qu'il tenait encore, plaça sur la table l'archet et la pièce de vingt francs, regarda le ciel qu'il vit aussi sombre, aussi implacable dans ses ténèbres, puis d'un mouvement agile escaladant le parapet, il se laissa tomber dans la Seine sans pousser un cri.

Le bruit de cette chute fit retentir Belleforge, et n'apercevant plus le piffarero, il fut brisé par l'intuition de la vérité. Alors, courant sur le quai en appelant au secours, il gagna l'escalier, descendit sur la berge, et quelques conducteurs et patrons de bateaux sautèrent de leurs cabines.

—Un enfant se noie! répétait Belleforge, mille francs à qui le sauve.

—Diable! fit un marinier, la somme est belle, mais la nuit est noire comme un four.

—Une barque! une barque! fit Belleforge, j'y monte avec vous. En une minute, des sergents de ville, des travailleurs du port, des maîtres de bateaux de charbon se trouvèrent debout. On alluma des torches, et le banquier sautant dans un canot avec deux hommes désigna l'arche du pont près de laquelle se trouvait l'enfant au moment où il l'avait rencontré.

Le bateau avait raison, la Seine était noire, froide, effrayante. La clarté des lanternes éclairait dans un étroit rayon, et les deux hommes qui avaient prélevé leur barque au banquier hésitaient à pousser plus loin sur complaisance.

Belleforge comprit leur indécision. Il était dans un des moments où les forces de l'âme sont doublées par un sentiment puissant. Il lui semblait que de la vie de ce petit malheureux dépendait son propre avenir.

—Ja toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Trochiscs Bronchiques de Brown sont un remède simple qui soulage instantanément.

MAISONS A LOUER

Une RÉSIDENCE en briques, contenant 10 appartements, avec remise et jardin, No. 152 rue Dalhousie; loyer, \$10 par mois.

Un MAGASIN et RÉSIDENCE, No. 170 coin des rues Dalhousie et Water; loyer, \$12 par mois.

Plus amples informations, s'adresser à Madame H. PINARD, 84 rue Water.

Nouvel Atelier Photographique

140 Rue Sparks, autefois JARVIS

22 PHOTOGRAPHIES pour \$1 DORION et DELORME Propriétaires

MARCHANDISES SÈCHES

MAGASIN POPULAIRE DE A. D. RICHARD,

LEGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.

M. RICHARD a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.

ASSURANCE CONTRE LE FEU, LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE ACTIF, \$10,000,000.

Le sous-signe est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés, qu'il est d'usage d'assurer.

LE SOUS-SIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA

Compagnie Canadienne "Trust and Loan,"

James Mitchell et Cie.

Le Diablot fit un marinier, la somme est belle, mais la nuit est noire comme un four.

—Ma mère a d'autres enfants. Belleforge voulait questionner encore le piffarero, mais l'enfant se renferma dans une mutisme pénible, et le banquier, comprenant qu'il n'obtiendrait de lui ni un renseignement ni une confidence, se contenta de placer sa pièce d'or dans la main de l'enfant, et pour le forcer à garder son offrande, il s'éloigna rapidement.

Le piffarero posa à terre le violon qu'il tenait encore, plaça sur la table l'archet et la pièce de vingt francs, regarda le ciel qu'il vit aussi sombre, aussi implacable dans ses ténèbres, puis d'un mouvement agile escaladant le parapet, il se laissa tomber dans la Seine sans pousser un cri.

Le bruit de cette chute fit retentir Belleforge, et n'apercevant plus le piffarero, il fut brisé par l'intuition de la vérité. Alors, courant sur le quai en appelant au secours, il gagna l'escalier, descendit sur la berge, et quelques conducteurs et patrons de bateaux sautèrent de leurs cabines.

—Un enfant se noie! répétait Belleforge, mille francs à qui le sauve.

—Diable! fit un marinier, la somme est belle, mais la nuit est noire comme un four.

—Une barque! une barque! fit Belleforge, j'y monte avec vous. En une minute, des sergents de ville, des travailleurs du port, des maîtres de bateaux de charbon se trouvèrent debout. On alluma des torches, et le banquier sautant dans un canot avec deux hommes désigna l'arche du pont près de laquelle se trouvait l'enfant au moment où il l'avait rencontré.

Le bateau avait raison, la Seine était noire, froide, effrayante. La clarté des lanternes éclairait dans un étroit rayon, et les deux hommes qui avaient prélevé leur barque au banquier hésitaient à pousser plus loin sur complaisance.

Belleforge comprit leur indécision. Il était dans un des moments où les forces de l'âme sont doublées par un sentiment puissant. Il lui semblait que de la vie de ce petit malheureux dépendait son propre avenir.

—Ja toux, le rhume ou le mal de gorge ne devraient pas être négligés. Les Trochiscs Bronchiques de Brown sont un remède simple qui soulage instantanément.

SOMMAIRE

LA BANQUE NATIONALE. LEÇONS DU JOUR. L'EMIGRATION AUX ETATS-UNIS. NOUVELLES DU NORD. CA ET LA. SERVICE TELEGRAPHIQUE. COURRIER DE HULL. A TRAVERS OTTAWA. PÉLLETON—LA ROUTE DE L'ANNE: Raoul de Naevy. MARCHÉS D'OTTAWA. MARCHÉS ÉTRANGERS.

LA BANQUE NATIONALE

Les actionnaires de cette institution viennent de tenir leur vingtième réunion générale. Dans le rapport qui leur a été soumis, les directeurs déclarent que l'institution s'est ressentie de la dépression des affaires et que l'année qui vient de s'écouler n'a pas été très profitable, quoique le montant des profits nets de l'année soit beaucoup plus considérable que celui de l'année dernière.

Au 30 avril 1879, la balance au crédit du compte des profits et pertes était de \$20,180.42. Les profits nets de l'année, déduction faite du coût de l'administration et de l'intérêt accru sur les dépôts, ont été de \$195,948.26. Il a fallu prendre \$50,000 du fonds de réserve. En déduisant le dividende du 2 novembre 1879 et du 1er mai 1880, s'élevait chacun à \$50,000, et les pertes constatées jusqu'au 30 avril 1880, soit \$135,185.17, il reste au profit du compte des profits et pertes une balance de \$34,573.51.

Le président a donné quelques explications au sujet du fonctionnement de la succursale de la banque à Ottawa. Cette succursale, dit-il, fait principalement ses affaires avec les commerçants de bois, et personne n'ignore que cette branche de commerce a subi une grande dépression dans ces dernières années; presque tous les commerçants de bois du pays ont failli, il n'est donc pas étonnant que cette succursale ait subi des pertes; mais les directeurs ont la confiance que le commerce, prenant aujourd'hui un nouvel essor, les profits de cette succursale seront aussi considérables que dans les premières années.

ECHOS DU JOUR

Il a été décidé de convoquer la législature de Québec pour le 28 mai. M. de Freycinet a écrit récemment, paraît-il, à M. l'abbé Moigno, chanoine de Saint-Denis, pour lui promettre que le gouvernement de la République ne verserait pas dans l'irrégularité. Le président de la République n'entend pas persécuter la religion; il ne s'attaquera qu'à ceux qui la pratiquent. C'est comme ce personnage de comédie qui entendait bien protéger les arts, mais refusait obstinément d'aider les artistes.

M. l'abbé Richard, l'auteur de la Vie de la Vénérable Mère Marie de l'Incarnation, est dangereusement malade.

Une observation fort juste. La Tribune, de Chicago, dit que le peuple américain est le dernier qui devrait parler de répressions en matière de tarif, quand on sait que le sien est deux fois plus élevé que celui du Canada.

Lady Hinks est dans un état très critique. Sir Francis qui a été malade aussi ces jours derniers, était beaucoup mieux aux dernières nouvelles.

L'Université-Laval vient de conférer le titre de docteur en lettres à Mgr Raymond, de Saint-Hyacinthe, et celui de docteur en sciences à M. l'abbé Provancher, rédacteur du Naturaliste Canadien.

M. Landry, député de Montmagny, est parti samedi pour l'Europe avec son père M. le Dr Landry, de Québec. Ce dernier ira demander à N. D. de Lourdes de le guérir d'une paralysie de jambe qui lui rend la marche difficile.

M. F. N. Gisborne, surintendant des lignes télégraphiques du gouvernement, part la semaine prochaine pour l'Angleterre, afin d'y acheter les câbles sous-marins destinés à relier ensemble les différents ports du golfe.

Sir Charles Tupper souffre depuis plusieurs jours d'une violente attaque de lumbago. Il a pu cependant vaquer, ce matin, aux affaires du département des chemins de fer, à son bureau. Il doit partir vers le milieu de juin pour le Nord-Ouest, qu'il visitera au point de vue de la construction du Pacifique.

Plusieurs journaux annoncent que l'honorable M. Masson aurait donné sa démission samedi dernier. Cette nouvelle ne paraît pas confirmée, quoiqu'il ne soit pas improbable que l'état de sa santé détermine avant longtemps l'honorable Président du Conseil Privé de prendre une détermination de ce genre.

L'honorable M. Brown a fait une déposition ante-mortem au sujet de la tentative d'assassinat dont il a été victime. Elle sera produite lors de l'enquête qui commence aujourd'hui et porte la date du 29 avril. L'auteur du crime qui vient d'avoir un dénouement si fatal, éprouve les plus vives appréhensions au sujet du sort qui lui est réservé.

Un débat acrimonieux vient d'avoir lieu dans la Chambre des représentants de la Belgique, à propos du projet de loi concernant le traitement des étrangers en Belgique. Le ministre de la justice a annoncé que si les Jésuites français viennent en Belgique, le gouvernement agira à leur égard comme il le fait pour les corps religieux expulsés de l'Allemagne. Le loi sera mise en force contre eux.

Les autorités militaires ont belisé les vapeurs Montréal, Canada et Nohier, de la compagnie du Richelieu et d'Ontario pour transporter les militaires de Montréal à Québec, le 24 mai; et la batterie A, de Kingston, se rendra par chemin de fer. On fait les plus grands préparatifs pour assurer le succès de cette grande revue militaire, et célébrer la fête de la Reine avec un éclat inouï.

La commission de l'économie interne des Communes a tenu séance, hier. Il a été décidé qu'on ne pouvait accorder au greffier les appointements demandés pour loger sa famille, vu l'exiguïté du local, et qu'on ne remplacerait pas, pour le présent du moins, les trois messagers mis à la retraite avant la session. La demande d'augmenter les salaires des commis et messagers employés durant la session n'a pas été non plus accordée.

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Onulph Pelletier, député de l'Assomption à la législature de Québec, survenue, hier matin, à deux heures, à l'Épiphanie. M. Pelletier était membre du parti conservateur et jouissait de l'estime générale. C'est le député que des libéraux essayèrent de faire enlever afin de l'empêcher de voter lors de la première session du gouvernement Joly. Doué d'une force herculéenne il en imposa heureusement aux fiers bras qui l'entouraient et put revenir à temps pour donner son vote pour la bonne cause.

M. l'abbé Casgrain est arrivé à Québec, samedi dernier, de retour d'un voyage en Louisiane, où il a passé une partie de l'hiver. Il a séjourné particulièrement parmi les descendants des Canadiens et des Acadiens; il a recueilli durant son absence du Canada d'abondantes observations qu'il se propose, dit-on, de publier dans une suite de lettres qui seront intitulées: Lettres Louisianaises.

Les journaux de Québec nous apprennent que le bureau de police demande 200 hommes pour servir comme cométaires spéciaux, et que le gouvernement local a l'intention de mettre sur pied un nombre égal à celui du bureau de police. On parle d'armer la police riveraine de petites carabines et l'on suggère d'en faire autant pour la police civile. Avec les précautions que l'on prend, nul doute qu'avant peu la confiance et le renouveau dans tous les rangs et les différents industries et les divers genres de commerce ne reprennent vigueur.

Un bon mot parfaitement authentique de l'un de nos amis, dont nous pourrions citer le nom.

Un de ces causeurs aimables et spirituels, mais trop fréquemment, qui ont le talent d'amuser une société au dépens de leurs voisins, régnait sur un cercle dont l'ami en question faisait partie. Il était l'âme de la compagnie, qu'il défrayait joyeusement de ses traits d'esprit et de sa verve satirique. Il avait la parole le premier et en toute occasion. Cela durait depuis assez longtemps, lorsqu'un bon matin, notre orateur arriva à la réunion, contre son ordinaire, sombre et silencieux. Il ne parlait pas, et par conséquent personne ne parlait; ça languissait. Quelqu'un fait remarquer ce symptôme anormal et demande avec une pointe d'ironie à M. X... l'explication de son mutisme.

Mais qu'y a-t-il donc, M. X... vous ne parlez pas ce matin?

—Je n'ai rien à dire, répond X... naïvement.

—Ça n'a pas coutume de vous empêcher de parler, répliqua immédiatement notre ami.

La botte était juste, et le farceur qui en était victime fut le premier à reconnaître qu'elle était de bonne fabrication. Ce qui ne l'a pas empêché d'en garder les traces et n'a pas empêché non plus notre ami, qui avait en quelquefois à souffrir de ses malices, de savourer sa vengeance dans les applaudissements de la galerie.

L'EMIGRATION AUX ETATS-UNIS

La question de l'émigration de nos compatriotes aux États-Unis a été longuement débattue dans les journaux et dans les chambres, et tous ceux qu'intéresse la chose publique ont cherché les moyens d'y remédier. Ils avaient sans doute raison, et je déplore comme tout le monde ce triste état de choses, qui nuit tant à l'accroissement du Canada français.

Néanmoins, tout pessimiste qu'on pourrait me croire, j'aime à trouver dans les choses qui affligent un bon côté qui console, et je crois entrevoir dans l'immigration un résultat consolant, lequel pour être lointain n'en est pas moins vraisemblable. Sans vouloir poser en prophète, je veux communiquer aux lecteurs ce que j'appelle mes espérances, et ce qu'ils appelleront peut-être mes illusions à ce sujet. Personne, que je sache, n'a encore abordé cette face nouvelle de la question.

J'ai toujours eu et j'ai encore une foi aveugle dans la nationalité canadienne-française. Je crois à sa vitalité et à sa force, parce que je crois à la vitalité des éléments qui la composent. Quoiqu'en petit nombre, nous sommes un peuple, et non seulement j'ai la ferme conviction que ce peuple vivra, mais je le crois appelé à jouer un grand rôle dans la civilisation américaine. Tout dans l'histoire de notre origine, jusqu'aux circonstances les plus minutieuses, jusqu'aux événements les plus fortunés en apparence, jusqu'aux obstacles qu'il nous a fallu renverser, démontre que nous avons une mission à remplir dans ce continent que la foi catholique a découvert. Fils de la France et de l'Église, il me semble que nous sommes destinés à prendre en Amérique la place que la France occupait en Europe. Ceux qui n'ambitionnent rien que le progrès matériel, les adorateurs du veau d'or, se moquent de cette prétention. Quand on croit à la toute puissance de la richesse et du nombre, il est bien naturel qu'on ne songe pas au triomphe possible des idées et de leur influence; et alors, comment croire que cette petite nation, qui compte un million d'hommes, puisse jamais acquérir une influence prépondérante dans cette immense agglomération de peuples qui couvrent l'Amérique Septentrionale?

Mais, pour ma part, je ne puis croire qu'une nation puisse jamais parvenir à la véritable grandeur par les voies du matérialisme, et voilà pourquoi j'entretiens l'espérance que notre race si spiritualiste et si religieuse acquerra dans l'avenir la prépondé-

rance qui lui appartient sur ce continent. Voilà pourquoi aussi, l'émigration me paraît être un moyen dont la Providence se sert pour l'accroissement futur de notre influence, et l'accomplissement de nos destinées.

Le rôle du missionnaire est d'évangéliser et de civiliser; et c'est la mission en Amérique du Canada-Français, dont les pères ont quitté la France dans ce double but. Nous sommes donc un peuple missionnaire, et je crois que l'émigration, toute déplorable qu'elle puisse être dans ses conséquences immédiates, servira les desseins de la Providence, qui semble nous avoir évidemment proposés à cette double fin d'évangélisation et de civilisation.

Je sais que nos malheureux compatriotes sont exposés à perdre la foi et la terre étrangère. Mais sous la cendre de l'oubli il reste toujours au fond de leurs cœurs un feu latent dont le moindre souffle peut réveiller l'ardeur. Aussi, quand les prêtres canadiens sont apparus au milieu d'eux, avec quel enthousiasme et avec quel bonheur les ont-ils accueillis! La plainte de l'exilé, *Super flumina Babylonis*, a été interrompue, et des chants d'allégresse se sont fait entendre. Tous se sont groupés autour du prêtre, comme des enfants autour de leur père, avides d'entendre cette bouche vénérée, ces paroles d'amour et de désespoir dont leur enfance a été bercée. Au premier rayon de cette lumière divine qu'ils ont cessé de contempler, les ténèbres ont été dissipées, et leurs âmes ont recommencé cette vie surmaturelle qui les unit à Dieu.

Voici donc ce que mon rêve me laisse entrevoir dans un avenir plus ou moins éloigné. Je vois des Canadiens Français se groupant et s'agglomérant sur tous les points des États-Unis, et construisant des villages et fondant des villes. Je vois nos auto-rités ecclésiastiques députant des prêtres, des pères à ces pauvres enfants prodigues, et les ramenant dans les bras de leur père qui est dans les cieux. Et comme la vérité a quelque chose de divin, le nouveau soleil qui voit la lumière évangélique jaillir de ces différents foyers et illuminer l'horizon.

Déjà l'œuvre est commencée et elle se continuera. Nos missionnaires repartent et là la divine semence, et les églises catholiques élevent leurs têtes majestueuses se regardant pardessus les montagnes.

Déjà les servantes de Dieu en Canada ont jeté dans ces contrées lointaines les fondations de convents magnifiques d'où une autre pépinière d'apôtres; et la foi catholique, servie par ce double ministère de la religion et du prêtre, étendra invinciblement ses conquêtes.

La croix que nos pères ont plantée sur les bords du Mississipi a été arrachée; mais cet arbre céleste y a laissé des racines qui sortiront de terre et fleuriront de nouveau. Quoique couvert d'écorce, le sol américain est propre à cette divine flaraison. Le grand obstacle au triomphe de la vérité, c'est le fanatisme. Or, la liberté excessive dont nos voisins jouissent a dû au moins en cet avantage, qu'il y a été le fanatisme religieux.

Le protestantisme, à force d'être tolérant et libéral, y a fait place à l'indifférence la plus complète; et M. l'abbé Colin me disait qu'il avait rencontré aux États-Unis une foule de gens qui lui avaient fait cette déclaration sincère: Nous sommes protestants de nom, mais rien n'est nous à nous aucune religion. Aussi, ayant vu l'illustre orateur, chargé de nos prédications, renouveau toujours un auditoire nombreux composé en grande partie de protestants, et le vide se faisait autour des chaires protestantes.

Cet état de choses conduirait donc une partie du peuple américain au catholicisme, si la prédication évangélique y réussissait un plus grand nombre de missionnaires. Avec la force d'expansion que nous posséderons nécessairement dans le mouvement intellectuel et littéraire qui se manifeste ici d'une manière si remarquable, et l'on avouera que mes espérances ne sont peut-être pas chimériques.

L'intelligence et la foi sont les deux grandes puissances de ce monde, et elles sont très certainement les deux caractéristiques de notre peuple. C'est par elles que nous acquerrons la prépondérance qui nous appartient dans les affaires politiques et religieuses de l'Amérique. Cultiver, féconder cette intelligence de notre peuple, et propager la foi catholique non seulement dans les déserts du Nord-Ouest, mais encore sur les rives du Mississipi, voilà notre mission et le secret de notre future grandeur. Or, il me semble que l'émigration favorisera la diffusion de notre foi, comme la dispersion du peuple qui dans l'univers a favorisé la propagation de l'Évangile.

Est-ce à dire que nous ne devons pas combattre cette tendance de nos compatriotes à chercher fortune en ce pays étranger? Non, telle n'est pas ma pensée; la sagesse et la prudence humaines exigent que nous nous efforcions d'arrêter ce courant. Mais si nos efforts sont vains, et si le torrent déborde, je dis qu'il faut y voir un dessein providentiel; et si l'on croit de la ruine inévitable de notre nationalité, il faut regarder plus haut et plus loin, et se convaincre que Dieu qui prend soin de la forêt

et du brin d'herbe, des grands empires et des petits peuples, saura faire servir à notre grandeur et à notre gloire ce qui, suivant les calculs humains, devrait causer notre perte et notre honte!

A. B. ROUTHIER.

NOUVELLES DU NORD

(Le Nord).

—Le nouveau bureau de poste de la Conception est d'un grand avantage pour le commerce. Au moins 25 lettres sont distribuées à chaque maille.

—Le magnifique pont de 260 pieds construit par M. Joseph Pilon sur la rivière Rouge a été emporté par les glaces. C'est une perte considérable pour M. Pilon.

—Les travaux du pont sont interrompus à la chute des Inroquois. Il paraît que le gouvernement va demander des soumissionnaires pour ce qui reste à faire.

—La colonisation marche rapidement à Saint-Denis. Plus de 60 colons sont déjà rendus sur les lieux et il en monte tous les jours. M. l'abbé Coutu est rendu à Saint-Denis pour y résider permanentement.

—La maison de M. Dufresne, de Sainte-Agathe, a été détruite par le feu avec le ménage et le grain de semence qui était dans le grenier. Une souscription a été faite à Saint-Jérôme pour aider M. Dufresne à se rebâtir.

—Saint-Jovite de Salaberry qui possède déjà une église et un presbytère avec un prêtre résident, un moulin à farine et un moulin à scie circulaire, va avoir prochainement un aqueduc. La construction de cet aqueduc est donnée et les travaux sont commencés.

—M. l'abbé Thibodeau a fixé sa résidence dans le township Archambault. Il doit y prendre trois mois aussi tôt que les arpentages de ce township seront terminés. Bon nombre de colons attendent aussi que les arpentages soient faits pour prendre des lots.

—Les travaux de la chapelle sont commencés dans le canton Joly. La colonisation se fait actuellement sur une distance de 30 milles de la chapelle. M. Damase Charbonneau, riche habitant de Saint-Jérôme, et plusieurs autres citoyens du même endroit ont l'intention d'établir leurs enfants dans ce canton aussi tôt qu'ils seront arpentés.

—Le moulin à farine de M. Bonhôte, de Sainte-Lucie, réparé par M. Matthe, va très bien. Le moulin à scie circulaire en construction sera achevé prochainement.

—Nous apprenons que M. Bonhôte a obtenu une eau de vie de première qualité de la distillation d'une petite quantité de sirop d'érable. M. Bonhôte prétend que ce brandy est aussi bon que les meilleurs eaux de vie de France. Il prétend aussi que la distillation en grand du sirop d'érable sera une industrie profitable dans le pays.

ÇA ET LÀ

—Une réunion générale et spéciale des actionnaires de la banque Stadacona aura lieu, le 22 juin, pour nommer les liquidateurs qui seront chargés de clore les livres de l'institution.

—Un citoyen de la partie Est de Montréal qui a refusé ces jours derniers de faire vacciner ses enfants, en a perdu 4 en 15 jours. Le cinquième est aussi atteint de la même maladie et en mourra probablement.

—Une fille de 17 ans a été enlevée samedi de Montréal. Le couple, dont nous ne connaissons pas encore le nom, a emporté avec lui une somme de \$700 appartenant à sa femme dont il est séparé de biens. Il a pris un billet de passage pour le Michigan.

—On a trouvé dernièrement sur le rivage, entre Lanaoie et Lavallrie, quarante piastres en or et vingt piastres en argent, ancienne monnaie française contenue dans une vieille houlière en fer. Cet argent a probablement été enfoui à l'époque des troubles de 1837.

—La brochure patriotique de R. P. Lacasse, missionnaire oblat, intitulée: "Une mine", obtient le succès de vente qu'elle mérite. Déjà 5,000 exemplaires ont été vendus. La première édition est épuisée. La seconde édition est sous presse et paraîtra dans le cours de la semaine prochaine; 2,000 exemplaires en sont retenus d'avance et elle doit être tirée à 10,000 copies.

—Une dépêche de Charlotte, Caroline du Nord, raconte une histoire des plus extraordinaires arrivée, dit-on, tout dernièrement à Frankston. Deux individus étaient à détacher un cerceau d'une femme inhumée depuis quelques jours, lorsque tout à coup le crurent entendre une plainte s'élever du fond de la fosse. Ils s'enfuirent épouvantés, mais s'étant rassurés ils revinrent au cimetière et à leur grande frayeur aperçurent la prétendue morte, à moitié sortie de sa bière et cherchant à se dégager de son linceul. Avant même qu'ils eussent pensé à s'enfuir, elle leur demanda de lui porter secours, ce à quoi ils consentirent. On dit que la resuscitée est en pleine santé aujourd'hui.

—La faveur marquée qui a, depuis deux ans, accueilli l'introduction au Canada par la maison A. J. Boucher, du Tonologue européen et le service signalé que ce petit instrument a déjà rendu et est appelé à rendre aux élèves de musique et aux amateurs qu'il favorise, a engagé M. A. J. Boucher à en préparer un nouveau

qui semble offrir sur l'instrument européen plusieurs avantages appréciables.

—Comme le savent la plupart de nos lecteurs, le Tonologue indique clairement le ton et le mode de tout morceau de musique; il aide également à la transcription, en désignant le nombre de dièses ou de bémols que devra porter un morceau que l'on désire hauser ou baisser d'un ou de plusieurs tons.

CHAPEAUX DE SOIE.

Les nouvelles modes de chapeaux pour le printemps sont prêtes. Ces chapeaux font bien, sont très légers et conviennent à presque toutes les figures.

R. J. DEVLIN

TOUS LES JOURS

GRANDE VENTE!

MARCHANDISES

Nouvelles et de Goût

O'DOHERTY et Cie.,

110 RUE SPARKS

APPRENTIE MODISTE DEMANDEE

On demande une apprentie-modiste, sachant parler l'anglais et le français. S'adresser à Mlle DANIS, 219, rue D'Albion.

Dr O. DAGENAIS

Médecin-Chirurgien.

416, RUE CLARENCE.

Fonds de Secours de Hull

Les contributions d'argent au fonds de secours pour les inondés de Hull peuvent être déposées entre les mains du trésorier, D. Kemp, écuyer, garant de la Banque des Marchands, à Ottawa. Les dons de provisions, vêtements, literie, etc., peuvent être adressés au comité exécutif, à l'hôtel de ville, Hull.

Il y a foule tous les jours

C. GAGNÉ ET Cie

277, RUE WELLINGTON.

GRANDS AVANTAGES

20 POUR CENT

Établissement Caledonia

DEGRAISSAGE, NETTOYAGE

Machine à battre les Tapis

UNE PIASTRE.

UN BON TAILLEUR

FRASER ET VIAU.

A Vendre ou à Louer

Cette magnifique maison double en briques, couverte en fer-blanc, contenant onze appartements, avec privés et chambre de bain, No. 635 rue Saint-Patrick. Superbe terrain de villa de 100 pieds de front sur 160 pieds de longueur, borné en arrière par la rivière Rideau. Grandes scieries et hangars. Pour être vendue ou louée à bien bon marché.

A Vendre ou à Louer

Ottawa, 26 février, 1880.

SERVICE A THE

PORCELAINE, (44 morceaux) \$5.00

C.S. Shaw & Cie

63 rue Sparks

Chemin de fer Q. M. O. et O

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

AVIS

NOUVEAUTÉS!
NOUVEAUTÉS!!

Rubans, Pompadour

Etoffes à Robes, Pompadour

SOIE, BROCATELLE,

Dans toutes les Nouvelles Nuances

Kearns & Ryan

Nos. 98 et 100 Rue Sparks

SERVICE TELEGRAPHIQUE

ÉTATS-UNIS.

Sport—Désastreux Incendie—Explosion.

Washington, 10—Grand nombre

de personnes sont arrivées en cette

ville pour assister aux courses à la

rame qui doivent avoir lieu entre

Hanlan et Courtney. Des paris nom-

breux sont engagés.

Syracuse, N.-Y., 10—Une dépêche

de Rome, N.-Y., annonce que la

chaudière des moulins à farine de

cette ville a fait explosion. Trois

ouvriers ont reçu des blessures qui

sont considérées comme mortelles.

Cet accident prive 250 ouvriers de

travail. Les réparations ne seront

pas terminées avant huit jours.

Patterson, N.-Y., 10—Un désas-

treux incendie s'est déclaré hier soir

dans la manufacture de soieries de M.

Kemp. L'établissement a été entière-

ment détruit. Trois ouvriers ont

reçu des blessures mortelles en es-

sayant de sauver le matériel.

CANADA

Mort de M. le député Pelletier—Le sén-

ateur Brown.

Montréal, 10—On annonce la mort

de M. Pelletier, député du comté de

l'Assomption, au parlement de Qué-

bec. Les libéraux veulent présenter

un candidat, mais il est douteux

qu'il soit élu, car le comté est essen-

tiellement conservateur.

Des détectives de New-York ont

reconnu trois des prisonniers arrêtés

pour le vol de \$15,000 commis au

préjudice du payeur de M. McNamee,

entrepreneur de travaux.

Toronto, 10—La batterie d'artillerie

de cette ville fera une excursion à

Newmarket le 24 de mai, jour an-

niversaire de la naissance de la

Reine.

Plus de 3,000 personnes ont signé

la requête demandant la commu-

tion de la sentence de mort prononcée

contre DeCourcier, accusé du meurtre

de son frère.

Le général Wolseley a été rappelé

par une dépêche; il est attendu ici à

la fin du mois.

Berlin, 10—L'empereur Guillaume

est de retour de Wiesbaden; il paraît

dans un état de santé parfait.

Liverpool, 10—Les déchargeurs de

navires se sont mis en grève pour ob-

tenir une augmentation de salaire.

Cette grève entraîne les conséquences

les plus fâcheuses pour le commerce,

attendu que grand nombre de navires

sont en panne dans le port et que les

armateurs ont des chargements com-

sidérables à expédier sur les diffé-

rents ports.

Londres, 10—Davitt et Brennan

sont partis aujourd'hui pour les États-

Unis, afin de faire de la propagande

pour la ligue des terres. Après

l'ajournement du parlement, il est

probable que Parnell les rejoindra

pour se mêler au mouvement.

Londres, 10—La nouvelle publiée

au sujet du naufrage de l'America,

parti de Southampton, en destination

du cap de Bonne-Espérance, est com-

plètement dénuée de fondement. Le

Times disait que toutes les chaloupes

de sauvetage étaient arrivées à Ma-

dière ou au cap Palmer, or il appert

que cinq des bateaux n'ont pas encore

été signalés dans aucun port des côtes

de l'Amérique.

Les lettres patentes constituant

l'université royale d'Irlande sont pré-

parées; on pense que la reine les

signera aujourd'hui.

COURRIER DE HULL

—M. C. P. Dorion, ferblantier, qui

a habité quelque temps Ottawa, et

qui tient maintenant son magasin

sur le chemin de Chelsea, vient de

perdre un de ses enfants. Il s'est

noyé dans un étang voisin de sa mai-

son, en jouant avec quelques cama-

rades.

—Samedi, le nommé Charles

O'Neill a eu les mains et les bras

gravement meurtris dans les engre-

nages d'une scie circulaire. On dit

que son imprudence est la seule

cause de cet accident.

A TRAVERS OTTAWA

—Le thermomètre marquait, hier,

74 degrés, dans l'après-midi.

—M. E. P. Hannaford, ingénieur

en chef du Grand-Tronc, est actuel-

lement en cette ville.

—Lorsque l'estomac d'un enfant est dur

et enflé, c'est qu'il a des vers. Rien de ce

qu'il mange ne lui fait du bien. La nourri-

ture est absorbée par les vers. Achetez une

boîte de vermifuge confié ou Pastilles vermi-

fuges, donnez-les à l'enfant et il sera guéri.

—Pour le soulagement des douleurs, nous

croions que la Panacee Domestique de

Brown n'a pas d'égale. Elle active la cir-

culation du sang et guérit, prise à l'intérieur

ou appliquée extérieurement, plus sûrement

qu'aucune autre médecine. En vente chez

tous les pharmaciens. 25 centimes la bouteille.

—Pendant de nombreuses années, le sirop

calmant de Mme Winslow pour la dentition

des enfants a soutenu l'épreuve sans jamais

faillir. Son effet est certain. Il règle les

fonctions de l'estomac et des intestins, guérit

la colique, amolli les gencives, réduit l'in-

flammation et apaise les douleurs, comme

des millions de mères peuvent le certifier.

—Ceux qui souffrent de maladies bilieuses,

d'indigestion et de constipation feront bien

d'essayer les Pilules anti-bilieuses et purga-

tives de Dr Harvey. Dans de certaines do-

ses, elles ont non-seulement donné du soula-

gement, mais opéré la guérison. Elles ne

contiennent pas de mercure et n'exigent pas

de changement de régime. Préparées par

Milton H. Brisette, propriétaire, Montréal.

NAISSANCE

A Ottawa, le 8 mai, Mme J. O. Quéry,

un fils.

DECES

A Ottawa, le 10 du courant, Marie-Emma,

âgée de 2 ans, enfant de M. Octave Berube.

L'enterrement aura lieu cette après-midi,

à 3 hrs et demie. Parents et amis sont priés

d'y assister.

VIENT DE PARAITRE

UN PARALLELE

Lord Beaconsfield et sir John Macdonald

PAR

JOSEPH TASSÉ

Brochure sur papier de luxe, accompagnée

des portraits de lord Beaconsfield et de sir

John Macdonald.

Prix: 50 cts. l'exemplaire

S'adresser au bureau du Canada.

EN VENTE

LES

Canadiens de l'Ouest

PAR

JOSEPH TASSÉ.

2e EDITION.

Deux volumes in 8o de 400 pages chacun.

Édition ordinaire..... \$2.00

Édition illustrée de 21 portraits..... \$3.00

PREMIER VOLUME.

BIOGRAPHES: Charles de Langlade, Jean-

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ÊTRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ÉCOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

Avis de déménagement

Le soussigné a le regret de vous annoncer

qu'il a transféré son magasin de la rue

Clarence au No. 86 rue Clarence au No.

177, RUE RIDEAU, afin de se rapprocher

du plus grand nombre de ses clients. En

remerciant pour l'encouragement qu'il en

a reçu, depuis quelques années, il les informe

qu'il se fera une spécialité de travailler sur

mesure, et que les commandes seront exé-

cutes avec toute la ponctualité et l'attention

possibles. Les cuirs de premier choix et les

meilleures fournitures seront employés pour

les ouvrages de pratique.

On a besoin de plusieurs bons ou-

vriers.

CHAS. BEAUPRÉ.

Ottawa, 28 avril 1880.

Viandes de Choix,

que les années précédentes, est capable de

satisfaire tous les goûts.

Il remercie ses nombreux pratiques de

l'encouragement libéral qu'il en a reçu, et

solicite de nouveau leur patronage et celui

du public en général. Il fera tout en son

pouvoir pour tous les satisfaire.

IL A TOUJOURS EN MAINS

VOLAILLES,

SAUCISSES,

LANGUES,

VIANDES FUMÉES,

LARD SALE, etc., etc.,

AU COIN DU VIEUX

MARCHE BY,

SUR LA RUE CLARENCE.

Ottawa, 22 mars 1880.

Salons d'Étalage!

DES ÉLEGANTS

CHAPEAUX ET COIFFURES

Pour le printemps de 1880.

La variété des formes, cette saison, est

plus considérable que d'ordinaire, à quel-

ques exceptions près elles sont toutes é-

légantes et commodes.

STITT & Cie. exposent les CHAPEAUX

A LA MODE DU PRINTEMPS tels que

portés à Paris, Londres et New-York. On

trouvera chez lui tous les genres les plus

élégants.

Quelques exemples des modes principales

LE JERSEY CAP EL LE TURBAN

ORIENTAL

SAINE LOGIQUE. Ne laissez jamais l'heure passer sans vous... LA GRANDE PANIQUE A PRIS FIN! Grande Vente d'Egan!!

AVIS DE DEMENAGEMENT Vers le 5 Avril courant. MM. DAWES et Cie. Transporteront leur établissement d'emballage au No. 383 rue Wellington, (coin de la rue Bay), Porte voisine de la glacière de M. l'échevin Christin.

Harnais, Selles, Malles, Valises, Etc., etc., etc. Les soussignés informent leurs amis et le public qu'ils ont fabriqué durant l'hiver, et offrent maintenant en vente, un magnifique assortiment de Harnais, Selles, Malles, Harnais pour les chantiers et la ferme, Harnais pour charrettes écossaises, Harnais de travail, Colliers, Selles de dressage, Couvertures de chevaux de toute description, etc., etc., etc.

MARCHANDISES SUPÉRIEURES Cotons gris, Cotons blancs, Toile écarlate, BRYSON & Cie. 150 Rue SPARKS. Vente sans réserve, pour argent comptant

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES DE PREMIÈRE CLASSE. CARRE DU MARCHÉ, 156 RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.

L. A. Olivier AVOCAT. Bureau—Enclosure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRÊTER

BEAUX CHAPEAUX! FEUTRE! 50 et 75 cents. H. L. COTE, 128 Rue Rideau Pres de la rue Nicholas

Williams' Singer MACHINE A COUDRE DU MONDE. N'a pas son égal pour le fini, la durée et l'étendue de l'ouvrage fait.

THOMAS MAY, Agent général pour Ottawa. 210 Rue Sparks. Succursale sous la direction de M. Belanger, 284, RUE DALHOUSIE.

CHATEFIELD 92, RUE RIDEAU. Terre à Vendre. Une magnifique terre est à vendre, à très bon marché, dans le canton de Portland, à proximité du Lac à Thomas, contenant 300 acres en superficie, dont 60 sont en bon état de culture.

EDUCATION CLASSE PRIVEE DU JOUR ET DU SOIR Pour les Jeunes Gens. La tenue des Livres, l'Arithmétique, la Calligraphie, la correspondance Commerciale et la Grammaire sont enseignées en Anglais et en Français par un professeur compétent.

HOTEL MONTREAL. TENU PAR MICHEL COAILLIER alias NAVION. Wellington et Bridge, Hull. Brandy et cigares de premier choix, et table de première classe. Chevaux et voitures de toutes sortes à louer.

PETITE GAZETTE. Si vous voulez avoir des chapeaux et des coiffures de choix, rendez-vous au magasin de modes portant l'enseigne du marquis de Lorne, No 519, rue Sussex. Tous les articles sont de premier choix et les prix très modérés.

La nourriture royale pour les enfants, les invalides et les convalescents. Délicieuse, légère, nutritive et toujours fraîche. En vente à la pharmacie de C. O. Dacier, 517, rue Sussex.

1880! vantes: Train Express 15 p.m. 25 p.m. 30 p.m. 30 p.m. 40 a m. 40 a m. le-End. Chars respon- presser Armes, 202, ral. 0 par 4, on consi- nos Nour- Nour- th

MARCHE D'OTTAWA.

Mardi, 11

VIANDS—Mouton par livre, 7c. à 9c.; lard, par 100 livres, \$7.50 à \$7.75; Bœuf, par 100 livres pesant, \$5.00 à \$5.25; veau de 50 à 60 lb. la livre.

MARCHES ETRANGERS.

New-York, 10
Coton, ferme 12 9/16
Farine de seigle, tranquille et sans chanement.

Chicago, 10

Farine tranquille et nommée, reçu 8,502 lrs.

Liverpool, 10

Colons actif et plus ferme, 1/16 plus, 64, Orleans 6 1/2.

Montreal, 10

Farine—Supérieure extra 6 00 à 6 05

MARCHE EN GROS.

Farine—Supérieure extra 6 00 à 6 05
Extrâ supérieure 6 05 à 6 10
De godd 6 10 à 6 15

BOURSE

10 mai

Table with columns: Valeurs, Montant des affaires, Cours, etc. listing various financial instruments and their prices.

MAISON D'EDUCATION

POUR LES JEUNES DEMOISELLES. Congrégation de Notre-Dame. RUE GLOUCESTER, OTTAWA.

Le second semestre de cette Institution commence le 1er de Février. Les cours d'études sont complétés et la médaille d'or, diplôme de cette maison, est donnée aux élèves qui le méritent.

—Ottawa, 2 février 1880

EUGENE ROBITAILLE

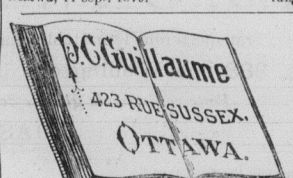
HORLOGER ET BIJOUTIER

PRATIQUE. Fait aussi les

OUVRAGES EN CHEVEUX.

Dortures et plaqués de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.

45, RUE RIDEAU, Block Egleson. Ottawa, 11 sept. 1879.



POUR VOTRE

Papier, Articles de Bureau

ET D'ECOLE.

AINSI QUE

Livres d'Histoire, de Prières,

etc., etc.,

DONNEZ VOS COMMANDES A

L'enseigne du livre ci-dessus

N.B.—Toujours en mains, toute sorte de Jouets d'enfants et autres objets de fantaisie, le tout à très-bas prix.

E. G. LAVERDURE,

FAISSEUR DE

COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISE

ET CONSTRUCTEUR DE

FOURNAISES A AIR CHAUD.

Rue William, Ottawa.

COUVERTURES en Ferblanc et Galva-

nisées faites d'après le mode le plus amélioré et des prix très-modérés, qui peut être certifié, et des certificats peuvent être montrés sur demande.

Un assortiment de Peches à Cuisine, à Fourneaux et de Salons, des plus beaux et récents dessins. Aussi des Pompes à Bière et à Eau de toutes espèces. Ferblantiers, Huile de Charbon, Lampes, Tuyaux, en mains au plus bas prix.

Ouvrages et réparations faites promptement et avec exactitude.

Ottawa, le Janvier 1880.

J. P. MURPHY,

FLOMBIER.

Poscur de tuyaux de vapeur

et de gaz.

POSEUR DE SONNETTES, etc

151, RUE RIDEAU.

BAIGNOISES EN CHUIRE POLI, en

FER GALVANISE, en ZINC, etc. CABINETS D'ALSAISSE, EMBREUX, etc. placés de la manière la plus convenable. Articles de toute sorte pour plombiers. Toutes les commandes seront promptement exécutées.

J. P. MURPHY,

151, rue Rideau

2 septembre 1879.

\$7.00 LA DOUZAINE.

140 doz. de Haches,

FABRIQUEES AVEC

Le meilleur Acier de Firth,

—ET—

EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS

MANN & CIE.

OTTAWA, 13 août 1879.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Man-

dataires, Solliciteurs, Notaires, etc., No. 34 Rue Eglis, Ottawa. Vis-à-vis le

Russell House.

W. H. WALKER, | A. P. McINTYRE,

Ottawa, 26 Dec. 1878.

HOTEL

JACQUES-CARTIER

446 et 448 rue Sussex, Ottawa

Antoine Champagne, prop.

L'omnibus de l'hôtel part du coin des rues Murray et Sussex à temps pour l'arrivée et le départ de tous les trains de chemins de fer, et prendra des voyageurs moyennant 25 cts. par tête. Il amènera les voyageurs des stations en ville pour le même prix.

Ottawa, 11 février 1880.

RUSSELL HOUSE

RUE SPARKS OTTAWA.

J. A. COVIN,

Propriétaire.

Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Ottawa, 20 octobre 1879.

HOTEL RICHELIEU

COIN DES RUES

NOTRE-DAME ET ST. VINCENT

Vis-à-vis le Palais de Justice.

MONTREAL.

Un soussigné remercie ses amis et le public d'Otawa en général pour leur encouragement libéral. Il a l'honneur de les informer qu'il a ajouté

CENT MAGNIFIQUES CHAMBRES

à son hôtel, faisant face sur la place Jacques Cartier.

Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODERES et l'hôtel Richelieu ne le cèdera en rien aux premiers hôtels de la Puisseance.

I. B. DUROCHER,

Propriétaire.

2 mai 1879.

Réouverture

RESTAURANT METROPOLITAIN

(Partie Est, pont Sapeurs).

P. BRANNEN a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser

LE METROPOLITAIN

de la manière la plus grandiose. Le buffet comprend les liqueurs les plus fines et les cigars les plus exquis. REPAS servis à toute heure.

P. BRANNEN, Propriétaire.

Ottawa, 14 août 1879.

L'ARGYLL

RUE WELLINGTON

A. BRUZELIN,

PROPRIETAIRE.

CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen. On y prépare des repas de nocce, pique-niques, soupers publics et privés, pour toutes les parties du pays.

Ottawa, 2 septembre 1879.

JOSEPH DROLET,

FABRICANT

D'EAUX DE SODA ET DE SELTZ,

DE BIÈRES DE GINGEMBE, DE CIDRE, DE LIMONADE,

ET DE TOUTES LES

DIFFERENTES SORTES DE SIROPS.

SYPHONS PATENTÉS. Met également en bouteille et expédie les CÉLÈBRES EAUX MINÉRALES DES SOURCES DE CALEDONIA.

FABRIQUE, 434 Rue SUSSEX,

EN FACE LA RUE MURRAY,

OTTAWA.

Ottawa, 9 mai 1879.

Hotel "Lorne"

Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS.

La bar est fournie de vins, liqueurs et cigares de choix

15, RUE YORK, OTTAWA.

Me. F. X. GROULX.

Hotel Johnson,

50, RUE YORK.

JOHN JOHNSON, propriétaire.

Logements magnifiques et prix peu élevés.

Ottawa, 31 juillet 1879.

Les Bains Turcs,

126 RUE ALBERT,

Pour Dames (femmes) à leur service) de 10 a.m. à 3 p.m. Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m. Et de 3 à 11 p.m.

Le Dr. LOGAN a son bureau dans la bâtisse même, où il peut être consulté professionnellement de 9 à 11 hrs. a. m. et de 2 à 4 p. m.

Ottawa, 9 juillet 1879.

MOSBY ROBEY & PEARSON, Avocats, No-

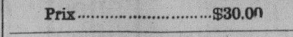
taires, etc., etc. Bureau—Vis-à-vis le Russell House, Ottawa, au dessus du magasin de Gibson, confiseur.

Argen^t à prêter sur propriétés foncières.

L'OPINION PUBLIQUE

La collection complète de l'Opinion Publique, non reliée, est en vente à ce bureau.

Prix \$30.00



Chemin de Fer Canadien du Pacifique

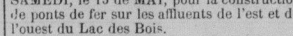
Soumissions pour Ponts en Fer

DES SOUMISSIONS adressées au sous-signé seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 15 de MAI, pour la construction de ponts de fer sur les affluents de l'est et de l'ouest du Lac des Bois.

On peut obtenir des plans et devis en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 Avril.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 1er Avril 1879.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique.

Soumissions pour réservoirs d'eau et pompes.

DES SOUMISSIONS adressées au sous-signé seront reçues jusqu'à midi, SAMEDI, le 15 mai courant pour la construction de réservoirs, pour l'alimentation des locomotives, sur différents points sur le parcours du chemin de fer canadien du Pacifique. Les réservoirs devront être à l'épreuve de la glace, ainsi que les pompes et leurs appareils; elles devront être mues par le vent ou la vapeur, selon les localités.

On peut obtenir les plans et devis en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 avril.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 1er avril 1880.



CANAL WELLAND

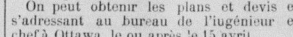
AVIS AUX ENTREPRENEURS.

DES SOUMISSIONS cachetées, adressées au sous-signé de Secrétaire du département des Canaux et Chemins de Fer du Canada) et portant l'endos de "contrats soumis pour différents ponts à construire sur le Canal Welland," seront reçues au bureau jusqu'à MARDI, le 15e jour de JUIN prochain, pour la construction de ponts mobiles sur différents emplacements du Canal Welland. Les ponts devant traverser des voies publiques devront être de fer et de bois, et ceux qui serviront au chemins de fer devront être en acier.

Les plans, devis et conditions générales peuvent être consultés à ce bureau le et après le 31 MAI prochain. On peut également acquies ces plans et devis en s'adressant au bureau de l'ingénieur en chef à Ottawa, le ou après le 15 avril.

Par ordre, F. BRAUN, Secrétaire.

Dépt. des chemins de fer et canaux, Ottawa, 1er avril 1880.



LA VITALINE

GUÉRIT Les scrofules

Le rhume

L'érysipèle

Les boutons

Dartres

etc., etc.

GUÉRIT Dyspnée

Jamaisse

Constipation

Prostration

Défilé général

etc., etc.

La VITALINE guérit les maladies de femme.

PRIX: \$1 LA BOUTEILLE.

En vente chez tous les Pharmaciens.

Cie de Medecine de Gray,

TORONTO.

27 avril, 1880.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais

—Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking.

qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille.

Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE DE MEDICIN D' DE GRAY,

Toronto, Ontario, Canada.

27 avril, 1880.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

MANUFACTURIERS DE

Biscuits

pour le commerce de gros.

Le plus grand blisement de la vallée d'Otawa.

Tous nos biscuits sont cuits à la vapeur au moyen d'un fourneau mobile qui a une capacité de 20 quarts de fleur par jour.

Nos employés sont des premiers mains du pays. Nous ne nous occupons que du commerce de gros seulement et garantissons pleine satisfaction.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

Coin des rues Bank et Queen.

E. PETIT,

Bijoutier et Horloger

25 ans d'expérience dans les meilleures maisons des principales capitales du monde.

M. PETIT désire annoncer qu'il a adjoint à son atelier de bijouterie et d'horlogerie un magasin très complet de cigares, tabac, pipes, etc., etc., etc.

No. 18, RUE RIDEAU,

COIN DU PONT DES SAPEURS.

N.B.—M. PETIT profite de cette occasion pour remercier le grand nombre de clients qui ont bien voulu l'honneur de leur patronage et leur souhaiter une heureuse année.

Ottawa, 11 juillet 1879.

O'GARA, LAPIERRE & REMON,

Avocats, Solliciteurs, Notaires, etc. Bureau, Block de Hay, rue Sparks, Ottawa. Out, près du Russell House.

MARTIN O'GARA,

HORACE LAPIERRE,

EDWARD P. REMON

Département des chemins de fer et canaux.

Ottawa, 29 mars 1880.

SAM'S HOTEL,

Rue York,

EN FACE DU MARCHE,

L'un des premiers Hotels d'Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la session feront bien de rendre visite à cet hôtel.

Ottawa, 5 février 1880.

100

Canaris Chanteurs

CHEZ

ESMONDES

LA VITALINE

GUÉRIT Les scrofules

Le rhume

L'érysipèle

Les boutons

Dartres

etc., etc.

GUÉRIT Dyspnée

Jamaisse

Constipation

Prostration

Défilé général

etc., etc.

La VITALINE guérit les maladies de femme.

PRIX: \$1 LA BOUTEILLE.

En vente chez tous les Pharmaciens.

Cie de Medecine de Gray,

TORONTO.

27 avril, 1880.

REMEDE SPECIFIQUE de GRAY

TRADE MARK. LE GRAND TRADE MARK

Remède Aglais

—Une guérison infaillible pour la faiblesse séminale, la spermatorrhée, l'impuissance et toutes les maladies After Taking.

qui sont les suites des habitudes honteuses: perte de la mémoire, lassitude des membres, douleurs dans le dos, obscurcissement de la vue, décoloration prématurée et plusieurs autres maladies qui conduisent à la folie, la consommation ou à une mort précoce. Détails complets dans notre pamphlet, que nous envoyons gratis par la maille.

Le remède spécifique est vendu par tous les droguistes à \$1 le paquet ou six paquets pour \$5. Il sera envoyé franc de port sur réception de la somme requise.

CIE DE MEDICIN D' DE GRAY,

Toronto, Ontario, Canada.

27 avril, 1880.

GIBSON, FILS ET WARNOCK,

MANUFACTURIERS DE

Biscuits</